

COMMISSION SUR L'ÉDUCATION POSTSECONDAIRE:

AU TOUR DE LA FÉCUM DE RÉAGIR...
...DEVANT UNE SALLE VIDE à lire en p.2 et 4



Changements climatiques

Soixante-dix chefs d'États sont réunis depuis le 24 septembre dernier à New-York. La Réunion, convoquée par le secrétaire des Nations Unis, porte sur les changements climatiques et fait couler beaucoup d'encre.

PAGES 7 & 9



La LNH reprend ses activités!

Les équipes sont maintenant constituées et il est le temps de faire les jeux, question de dépister les prétendants à la Coupe Stanley. Voyons maintenant les meilleures équipes de la conférence de l'Est, celles qui pourraient constituer une surprise, ainsi que les formations qui resteront dans le fond du classement général.

PAGE 19

Aussi...

Campus durable

Pour la protection de l'environnement

PAGE 6

La guerre des bands

Avez-vous l'étoffe d'une star?

PAGE 6

FICFA

Un dernier tour de table

PAGES 13 & 14

Soccer universitaire

Deuxième victoire de suite pour les hommes et égalité chez les femmes

PAGE 17

www.umoncton.ca/lefront

Espaces publicitaires disponibles
pubfecum@umoncton.ca

Au tour de la FÉÉCUM de réagir

Pascal RAICHE-NOGUE

C'est avec une petite conférence que la Fédération des étudiantes et étudiants du Centre universitaire de Moncton a présenté une réponse en règle aux conclusions du rapport final de la Commission sur l'éducation postsecondaire du Nouveau-Brunswick.

Seulement neuf personnes s'étaient déplacées pour écouter Mme Chouinard. L'absence de membres du conseil d'administration de la FÉÉCUM s'est fait sentir, tout comme le vide dans la salle, où le nombre de chaises vides était immense.

Après la table ronde organisée par l'ABPPUM (l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeurs de l'Université de Moncton) mercredi dernier, une réaction au rapport de la Commission était attendue de la FÉÉCUM. Rappelons que lors de la table ronde de l'ABPPUM, le rapport fut rejeté unanimement par les intervenants et traité de dangereux par certains d'entre eux.

C'est lors de cette même table ronde, pendant la période de questions et de commentaires, que la présidente de la FÉÉCUM,



Photo : Pascal Raiche-Nogue

Stéphanie Chouinard, s'est avancée au micro afin de critiquer le rejet du rapport en entier par les cinq personnes siégeant devant la foule éparsée. Le président de l'Association canadienne des professeurs et professeurs d'université, Greg Allain, a répondu en demandant à Mme Chouinard où le gouvernement provincial allait trouver les fonds nécessaires à la mise en place des mesures proposées par les commissaires L'Écuyer et Miner.

Cette prise de position de M. Allain a dérouter certaines personnes, puisqu'elle ne cadre

pas nécessairement avec celle de l'ABPPUM. La FÉÉCUM et l'ABPPUM devraient se rencontrer dans les prochaines semaines afin d'éclaircir le tout et s'entendre sur ce que sont les positions respectives officielles des deux groupes.

Lors de la conférence organisée par la FÉÉCUM, Mme Chouinard a rappelé être en faveur des recommandations de la Commission qui ont comme objectif la diminution de l'endettement étudiant au Nouveau-Brunswick. Elle a lancé des flèches aux propos tenus par des membres de l'ABPPUM il y a

deux semaines, sur la déréglementation des frais de scolarité, qui selon eux entraînerait sûrement une hausse vertigineuse des frais, un peu comme l'avait fait le gouvernement de Mike Harris en Ontario dans les années 1990. Mme Chouinard a expliqué que les frais de scolarité avaient augmenté partout au pays, et que ces hausses

étaient attribuées à la diminution des transferts provenant du gouvernement fédéral et non à la déréglementation.

Même si la FÉÉCUM voit d'un bon œil les recommandations de la Commission, telles que le plafond de 7000 \$ à l'endettement étudiant et la fin du 2000 \$ pour chaque étudiant en première année, sa présidente, Stéphanie Chouinard, affirme être préoccupée par la diminution possible de la qualité de l'éducation postsecondaire dans le nord de la province si les campus de Shippagan et d'Edmundston sont transformés en polytechniques.



Photo : Pascal Raiche-Nogue

LeFront

Directeur
Eric Cormier

Rédactrice en Chef
Lyne Robichaud

Chef de pupitre
Pascal Raiche-Nogue

Rédacteur culturel
Rémi Godin

Rédactrice internationale
Marie-Claude Lyonnais

Rédacteur sportif
Vincent Lehouillier

Correcteur en chef / Réviseur
Shannon Robichaud

Journalistes
Bobby Therrien
Luc Leger
Mathieu Lanteigne
Natasha Lallier
Estelle Lanteigne
Marc-Samuel Larocque

Chroniqueurs
Myriam Lavallée
Nicholas LeBlanc
René Richard
Pascale Savoie-Brideau

Graphiste
Ghislain Roy

Correction
Sophie Bernard
Marie-Christine Collin

Représentant de ventes
Rémi Bergeron

Les entreprises de bière sur le Campus : omniprésence ou présence importante?

Luc LÉGER

Plusieurs auront sûrement remarqué que la brasserie Moosehead n'occupe plus, cette année, une place privilégiée dans notre bar étudiant l'Osmose. À vrai dire, cette année, la FÉÉCUM a décidé de couper les liens qui la liaient à Moosehead afin que les autres compagnies de bières puissent, elles aussi, prendre une part du marché de l'Osmose.

D'après la politique de l'Osmose de l'année dernière, et ce en raison de l'existence d'un contrat entre la FÉÉCUM et Moosehead, tout devait être fait pour favoriser, voire assurer que 80 % de la part du marché de l'Osmose soit consacrée à l'entreprise Moosehead. C'est dans cette même optique que les enseignes publicitaires servant à décorer les murs de notre bar étudiant affichaient toutes les couleurs de Moosehead. De plus, la vente de bière en fût (ce que l'on appelle communément de la bière «draft») ainsi que de la vente de bière «dry» et légère, était exclusive à Moosehead, c'est-à-dire qu'elle seule pouvait

vendre ce genre de produit à l'Osmose.

Malgré tout, un conseil étudiant qui décidait de s'affilier à une autre brasserie afin de subventionner ses activités était libre de le faire, mais la compagnie de bière en question ne pouvait pas jouir d'une vente exclusive de ses produits pour une soirée se déroulant à l'Osmose, c'est-à-dire qu'elle devait partager le marché de la vente de bière avec Moosehead qui jouissait déjà d'un avantage.

Grâce à la rupture du contrat entre Moosehead et la FÉÉCUM, les conseils étudiants ont plus de liberté quand vient le temps de s'associer avec une compagnie de bière puisqu'aucun règlement ne peut venir mettre des bâtons dans les roues de brasserie qui subventionne l'activité. D'ailleurs, cette année, trois compagnies se côtoient sur le campus, soit Labatt, Moosehead et Molson, et ce, même si cette dernière y occupe une plus grande place.

Si Molson occupe une place de choix sur le campus cette année, ce n'est vraiment pas une coïncidence. À vrai

dire, Molson vient de construire une nouvelle brasserie à Moncton et, comme le soutient le directeur régional des ventes de Molson à Moncton, Steve Dykeman, son entreprise désire être plus présente dans la collectivité dans laquelle la compagnie est venue s'installer. C'est donc pour cette raison qu'elle s'intéresse à l'Université de Moncton puisque, comme le soutient Monsieur Dykeman, l'Université est considérée comme étant un voisin de la brasserie. Le but de Molson sur le campus est de « donner de la vie au campus », ce qu'elle compte réaliser en s'associant à de nombreux conseils étudiants.

D'après le gérant de l'Osmose, Réjean Bourque, les ventes de bière sur le campus sont déjà en hausse comparativement à l'année dernière et c'est Molson qui en vend le plus. Mise à part Molson, Monsieur Bourque affirme que les brasseries ont un gros rôle à jouer à l'Osmose. Sans elles, tout tomberait sur le dos de notre bar étudiant, ce qui aurait pour conséquence de réduire le nombre d'activités. De plus, les compagnies de bière ont toute une équipe de marketing, ce qui

leur permet d'investir des sommes considérables dans l'organisation d'activités, note Monsieur Bourque.

Pour ce qui est de Molson, elle organise, prochainement, le lancement de la Sub Zero à l'Osmose pour marquer l'arrivée de cette nouvelle bière en fût sur le campus.

D'après Justin Brideau, représentant étudiant de la compagnie Molson, la Sub Zero est une bière refroidie à une température qui varie entre -1 et -4 degrés Celsius contrairement à une bière en fût régulière qui est à une température qui varie entre 3 et 4 degrés Celsius. Malgré le fait que de nombreuses personnes seront fières d'apprendre qu'une nouvelle bière vient s'ajouter à la gamme déjà disponible à l'Osmose, Monsieur Bourque note que « la bière ne va pas attirer le monde, mais au moins ça donne un choix de plus », c'est-à-dire que se sont plutôt les activités organisées par les entreprises qui incitent les gens à



se déplacer pour faire la fête.

Malgré le rôle important que semble jouer les compagnies de bière dans l'organisation des activités sur le campus, on peut se demander ce qu'engendre, chez les étudiantes et les étudiants, l'image que ces dernières projettent, soit par leur présence sur le campus ou par leur publicité. À cette question, Monsieur Dykeman répond que Molson encourage toujours une consommation responsable de ses produits, notamment en incitant les gens à ne pas conduire après avoir consommé de l'alcool. Il reste à voir jusqu'à quel point une telle affirmation s'avère juste!

Alliance du bassin versant Petitcodiac Sensibilisation environnementale à Dieppe

Pascal RAICHE-NOGUE

C'est au coin des rues Fox Creek et Melanson, à Dieppe, qu'a eu lieu samedi dernier la plantation de 25 arbres et 16 arbustes, une activité organisée par l'Alliance du bassin versant Petitcodiac. C'est dans un esprit d'entraide et de solidarité qu'une trentaine de personnes ont mis la main à la terre en cet après-midi ensoleillé.

L'organisme, qui a pour but de recueillir des données scientifiques et environnementales sur la qualité de l'eau, a organisé l'activité afin de tenter de donner un coup de pouce au ruisseau Fox Creek, qui est victime du développement résidentiel rapide

près de ses berges.

« Quand on fait des développements résidentiels, souvent on coupe les arbres, on coupe la végétation déjà établie. Cette végétation avait des racines en dessous qui tenaient la terre. La terre finit par s'écouler dans le ruisseau et on tue peu à peu le ruisseau plus rapidement que si on n'avait pas eu de développement résidentiel », explique la coordonnatrice de l'Alliance, Émilie Godbout-Beaulieu. Elle souhaite une sensibilisation de la population et invite cette dernière à faire parvenir ses suggestions à l'Alliance du bassin versant Petitcodiac, qui est ouvert aux idées nouvelles.

Le maire adjoint de la ville de Dieppe, Francis Leblanc, était de

la partie, et bien qu'il était épuisé, il a trouvé l'activité nécessaire. « Je pense que c'est un projet très intéressant, très viable, a-t-il dit. On voit qu'avec l'érosion qu'on a connue depuis les dernières années, il faut essayer de faire des choses positives pour s'assurer que l'érosion des sols n'augmente pas. »

M. Leblanc, qui avait choisi l'endroit le plus rocailleux, en a eu pour son argent (l'activité était gratuite, ce n'est qu'une façon de parler). « Ça vaut la peine, ça en vaut l'exercice. C'est un peu différent que de faire la coupe de rubans, mais c'est une expérience très enrichissante », a poursuivi Francis Leblanc.

En plus des politiciens et environnementalistes, qui sont

habituellement présents à ce genre d'activités, des membres du groupe « Vertige » de l'École Mathieu-Martin, étaient sur place pelles et râtaux à la main.

Angie Haché, du groupe «

Vertige », explique pourquoi elle est venue aider : « On trouve que les gens ne sont pas conscient de tous les actes qu'ils ont faits, et c'est le temps de réparer les erreurs. »



Éditorial

Plus ça change, plus c'est pareil

Lyne Robichaud

On a beau changer d'exécutif, on a beau changer de représentant, on a beau changer de dossiers prioritaires, tant que la base ne change pas, on assiste toujours au même résultat décevant. De quoi je parle? De l'absence de mobilisation étudiante que l'on remarque cette année encore sur le campus.

Avec la sortie du rapport de la Commission sur l'éducation postsecondaire, les professeurs discutent entre eux afin de préserver la qualité de l'éducation universitaire dans la province et d'aider le gouvernement à prendre les meilleures décisions possibles. Or, ces décisions touchent directement les étudiants et c'est précisément ces derniers qui se musèlent et qui ne prennent pas part à la réflexion.

La semaine dernière, la FÉÉCUM a tenu une session d'information afin de débattre du rapport de la Commission et de connaître les points de vues des étudiants. Cette voie, dans les faits, était plus que faible : la salle était pour ainsi dire vide. Comme ce fut le cas les années précédentes, le manque de participation des étudiants se fait lourdement sentir. Même les membres du CA n'ont pas daigné s'y présenter!

L'année dernière, le manque de participation des étudiants dans le dossier de l'augmentation des frais de scolarité relevait, a-t-on dit, du manque d'information chez la masse et du manque de communication entre elle et les élus de la Fédération. Cette année, pour remédier à cette situation (du moins tel semble être le cas), la FÉÉCUM a monté un blogue sur son site Internet où les étudiants peuvent échanger sur des sujets qui les touchent dans le confort de leur appartement. Peut-on parler d'une réussite? J'en doute, mais au moins l'effort a été déployé.

On a aussi beaucoup parlé de ce manque d'intérêt qu'ont développé les étudiants face à leur propre présent et leur avenir, et de la passivité dans laquelle ils semblent baigner. Or, nous n'avons toujours pas compris la cause de ce désengagement.

Pourquoi n'y avait-il pas plus d'étudiants lors de la conférence de la FÉÉCUM? Et où étaient les membres du CA? Étaient-ils tous en examen, à l'hôpital au chevet d'un parent ou encore au travail? Pourquoi les représentants des facultés, les ponts entre la FÉÉCUM et les étudiants n'étaient-ils pas là à échanger sur la question? Pourquoi n'essaient-ils pas de motiver les étudiants de leurs facultés en placardant des affiches, en diffusant l'information et en sensibilisant la masse?

Quoi qu'il en soit, il semble que l'on aime mieux cacher ce manque de participation que le déclarer au grand jour et dire aux étudiants que s'ils ne prennent pas sérieusement leur présent et leur avenir en main, ils ne pourront plus le faire plus tard. Comme le dit si bien le proverbe: plus ça change, plus c'est pareil!

L'avocat du diable



Religieusement raisonnable

Si vous me demandez mon avis, l'aspect le plus déraisonnable avec les accommodements raisonnables, c'est que l'on parle d'accommodement. Pourquoi en sommes-nous rendu au point où il faut accommoder les croyances religieuses dans notre société? Sommes-nous à ce point dépourvus de moralité que nous ne pouvons plus accepter que le message religieux guide nos valeurs sociales?

Malheureusement, plusieurs persistent à croire que le discours religieux n'a plus sa place dans l'administration de l'État. Quelle honte! La religion a toujours été une partie intégrale du développement de notre société et elle est la seule à pouvoir créer une cohésion dans nos systèmes de valeurs. Sans la religion, la société ne devient rien de plus qu'un tas de personnes vidés de sens moral qui s'adonnent à des orgies en sacrifiant des bébés phoques.

Bien sûr, dans un pays multiculturel comme le Canada, c'est un peu plus difficile d'administrer l'État à partir des valeurs religieuses puisque la diversité des croyances risque de créer des conflits. On pourrait toujours imaginer une super religion à la « melting pot », qui rassemblerait toutes les croyances en une seule, mais ça risquerait de prendre du temps, sans compter les dépenses. C'est mieux de ne rester qu'avec une seule religion. Mais laquelle?

Nous pourrions peut-être simplement laisser les croyances chrétiennes dominer l'arène politique sous prétexte qu'elles furent les premières croyances introduites au début de la colonisation et durant la formation du pays. Le préambule de la Charte canadienne des droits et libertés de 1982 stipule tout de même que les principes qui guident les lois canadiennes doivent reconnaître la suprématie de Dieu. Toutefois, là aussi plusieurs pourraient alléguer que les croyances amérindiennes étaient établies bien avant l'arrivée des premiers colons.

Donc, je ne vois qu'une seule solution. Afin de demeurer le plus parfaitement impartial, il faut trouver la croyance religieuse la plus apte à diriger les valeurs politiques et sociales du Canada. Ma proposition : un genre de « cage match » des religions, où le gagnant reçoit les rênes de l'État... peut-être aussi une ceinture

Ensuite, cette religion aura l'autorité de réviser toutes les lois canadiennes afin qu'il n'y ait aucune contradiction entre la loi de l'État et la loi divine.

De cette façon, nous éradiquerions pour toujours ce débat inutile sur les accommodements raisonnables; débat qui de toute façon est empreint de contradiction puisque, depuis trop longtemps maintenant, ce sont les religions qui ont eu à accommoder les lois.

**LISEZ LE FRONT EN LIGNE :
WWW.UMONCTON.CA/LEFRONT**





La Chialerie

par Rémi Godin

Le vidéo XXX de Trans Akadi : Yousse k'on kouche? Difficile de comprendre le concept

Le groupe Trans Akadi est composé d'excellents musiciens qui font le fusionnement du style musical traditionnel acadien avec un son rock très moderne. Le groupe a lancé dernièrement son premier vidéoclip et tente constamment de percer sur les ondes de télé québécoises. Je recommande fortement à tous d'en faire l'écoute (disponible sur le site du groupe au www.transakadi.com). Mais juste avant, faite la lecture des paroles de cette chanson. Vous verrez sans doute une bizarre de contradiction entre les images du clip et le message véhiculé par les paroles.

J'ai rarement vu un vidéoclip mal représenter un texte de chanson comme ça! Pour ceux et celles qui ont l'impression que ce vidéo est un extrait d'un show live, détrompez-vous. Je ne pense pas qu'un groupe puisse se permettre de jouer un show à guichet fermé, sur un bateau, devant une foule qui se compose entièrement de belles pitouines prêtes à se montrer les balles. Kome on. Pour les autres qui n'auraient pas encore eu la (mal)chance d'entendre cette chanson, je vais vous en citer quelques passages dans le but de

vous donner une idée générale du message qu'elle dégage : « Ça ben d'l'air k'j'suis dans la misère... J'suis perdu, j'vais sans le sou, j'suis fatigué... C'est ben d'valeur k'ça prend d'l'argent pour s'amuser... Yousse k'on kouche à soir? Est-ce ke c'est ça la grosse misère? » -paroles de Baskus, Trans Akadi.

Après avoir visionné la réalisation de Chris Leblanc (producteur du vidéoclip, dont ses talents devraient, en principe, plaire au groupe Radio Radio), je ne pense pas que ce dernier ait vraiment maîtrisé le concept de *grosse misère*. Si la grosse misère signifie être sur la mer lors d'une journée ensoleillée, avec de la bière et des femmes semi-nues, je souhaite de la grosse misère à tous et à toutes. De plus, comment est-il possible pour une personne qui se retrouve *sans le sou*, d'avoir une Cadillac flambant neuve et un gros bateau de pêche? Comment peut-il lancer, sans charger cinq dollars à la porte, un party où des femmes sont en train de se « frencher », hein? Je pensais *k'ça* prenait *d'l'argent pour s'amuser!* Peut-être que le groupe n'a pas aimé le party? Sauf que le band semble

avoir ben du fun su'l'bateau. Les membres du groupe ne semblent même pas être fatigués. Ce qui me fait le plus rire, c'est que les paroles de cette chanson donnent un sens d'aventure à la ligne « Yousse k'on kouche à soir ». Mais le clip, lui, donne une allure de « *cheap pickup line* », qui ne semble même pas fonctionner pour les membres du groupe, puisqu'ils sont les seuls sur le bateau sans bière et sans pitoune.

« Sex sells », c'est vrai. Mais un bon vidéoclip aussi. Il y a des limites! La mise en scène est tellement dégueulasse que je me suis demandé si le réalisateur à la moindre expérience dans le domaine. Je me demande même s'il a lui-même visionné son propre produit final. À l'exception de la première et de la dernière scène du vidéoclip (image cheesy du devant d'une Cadillac), on retrouve le même format tout au long du clip : band, femmes, zoomage de balles, band, femmes, zoomage de balles. Jamais j'aurais pensé voir le jour où ce format populaire dans la réalisation des vidéoclips aurait été poussé trop loin. Mais nous y voici. Seulement en Acadie, hein! Kriss.

C'est vous qui le dites

Réplique à la lettre de Mathieu Perron

Si je suggère de laisser les étudiants d'administration gérer l'Osmose et les médias étudiants plutôt que ceux des autres facultés, c'est principalement puisqu'on leur enseigne la gestion. M. Pellerin suggère que tous les étudiants devraient prendre part à la gestion. Des membres de chaque faculté pourraient très bien siéger au conseil d'administration, mais pourquoi ne pas laisser le pouvoir exécutif entre les mains de quelqu'un spécialisé en gestion?

On ne demanderait pas aux étudiants en récréologie de bâtir un pont ou de fabriquer un circuit logique. On ne devrait pas non plus demander aux étudiants en informatique de faire des interventions dans le cas d'un problème social. Personnellement, quand mon char fait défaut, je n'appelle pas un comptable, j'appelle Mario, mon mécanicien. Si on se spécialise, c'est afin de pouvoir donner de notre meilleur à ce monde. À quoi servent les baccalauréats,

les diplômes et les métiers si tout le monde peut faire la job à l'autre?

M. Pellerin suggère aussi que j'ai fait mes études de premier cycle à l'Université Irving. Ce n'est pas le cas. J'ai fait mon baccalauréat en journalisme à Concordia University et je m'y connais probablement plus que lui dans le domaine des médias. Dans un programme de journalisme ou d'information-communication, on n'enseigne pas la gestion. C'est pour cela que la majorité des organismes médiatiques de la planète sont dirigés par des gestionnaires qualifiés. La rédaction est assurée par les rédacteurs et la gestion par les gestionnaires. De plus, les journalistes font le journalisme et les vendeurs, les ventes.

Pour terminer, ce n'est pas notre diplôme qui détermine nos capacités et compétences. De plus en plus, ce monde demande à ce qu'on soit multifonctionnel. Il se peut très bien qu'un étudiant d'une autre faculté puisse faire un bon travail en tant que gestionnaire de par ses habiletés naturelles.

Mais sans pouvoir effectivement dresser un plan de marketing, connaître les normes de comptabilité et gérer effectivement les opérations d'une entreprise, cette personne aurait de la difficulté à générer un profit et assurer la vitalité à long terme de nos entreprises étudiantes. Il existe bien des cas où des gestionnaires sont assez nuls en affaires mais sont d'excellents leaders ou innovateurs. Ils embauchent toutefois des gens qualifiés pour combler leurs lacunes.

Une dernière suggestion pour M. Perron, lorsqu'on s'attaque à une idée, vaut mieux ne pas s'attaquer à la personne qui l'émet. C'est une façon simpliste de débattre un sujet. Relisez votre propre texte et demandez vous si ce n'est pas vous qui êtes un peu prétentieux lorsque vous insinuez des choses à mon égard sans me connaître personnellement.

André Wilson
Étudiant au MBA

3 lignes GRATUITES

Vous voulez vous prononcer sur un sujet quelconque et demeurer anonyme? Vous avez une joke plate à raconter? Vous pouvez le dire en trois lignes ou moins? Faites-nous parvenir vos 3 lignes gratuites à lefront@umoncton.ca avant le dimanche, 17 heures, et spécifiez « 3LG » en objet.

Celui qui trouve que c'est une bonne idée de faire payer 3 \$ pour entrer à l'Osmose, puis un extra 5 \$ pour le Tonneau un vendredi soir n'est pas bright bright.

Est-ce que c'est juste moi ou il me semble que les Aigles d'Or ça fait penser à une secte. Rituels secrets, foulard, privilèges, etc. Personnellement, je préfère les raéliens.

Suggestion de la semaine à la FÉÉCUM : procurez-vous un dictionnaire, un Bescherelle et un Grévisse!

Un « campus dry »! Tient, un autre qui va sauver l'Osmose.

Le temps est venu pour downloader de la toune. JP LeBlanc m'a promis que je gagnerais un iPod.

Table ronde de la FÉÉCUM : 9 personnes. Spectacle de Radio Radio : 30 personnes. La participation des étudiants et étudiantes à la vie universitaire : malheureuse.

J viens de finir la première saison de Passe-Partout en DVD. Là je comprends d'où vient mon fétiche pour les carreaux pis la couleur jaune.

Entrer à l'Osmose un vendredi soir : 3\$. Entrer au Tonneau la même soirée : 5\$. Coat check : 1\$. Une bière au bar : 4,50\$ et 15 minutes d'attente. Réaliser que ça vient de me coûter 13,50\$ et une demi-heure de mon temps pour avoir l'honneur de boire une seule bière à mon bar étudiant : priceless.

Hey, pourquoi le DGT a commencé à filtrer les spams sur le courriel de l'université? Comment j'va faire pour grossir mon pénis maintenant?

Ils devraient fermer l'université le lundi parce que j'ai des cours de 8h30 à 4h15 pis ma religion dit que ça suce avoir trop de cours le lundi. Vive les accommodations raisonnables!


ACTUALITÉ

Pour que notre campus devienne un jardin de verdure

Luc LÉGER

À la réunion du Conseil d'administration de la FÉÉCUM du 21 septembre dernier, notre fédération étudiante officialisait son engagement envers l'environnement en adoptant sa politique verte. Ainsi, elle réaffirmait sa participation au projet Campus durable, mais en quoi consiste cette initiative au juste? Le projet Campus durable s'inscrit dans la vague d'initiatives visant à protéger et à améliorer l'environnement qui s'abat non seulement sur le Canada, mais sur le monde en entier. Puisque les universités sont vues comme étant des chefs de files dans la recherche, le développement, l'innovation et le progrès, il est tout à fait logique qu'elles cherchent à se démarquer en matière écologique. À vrai dire, plusieurs universités canadiennes ont déjà adopté des politiques vertes, dont la University of British-Columbia qui se

démarque non seulement des autres universités canadiennes, mais qui se classe parmi les 15 institutions universitaires les plus vertes au monde. Aux Maritimes, selon Jasmin Cyr, coprésident du groupe écologique de l'Université de Moncton, Symbiose, c'est la Dalhousie University qui agit comme leader en la matière. C'est dans cette même optique que la communauté universitaire de l'Université de Moncton a décidé d'agir en s'engageant dans le projet Campus durable ainsi qu'en formant un comité chargé de s'en occuper. Le comité est constitué de deux membres de l'administration de l'Université (Charles Maillet et Benoit Bourque), de deux membres du corps professoral (Ronald Babin et Anne-Marie Laroche), de deux représentants de la FÉÉCUM (Amélie Friolet-O'Neil et Marco Morency) et de deux représentants de Symbiose (Jasmin Cyr et Simon Dubé). L'année dernière, Symbiose a procédé à la complétion de

la première phase du projet Campus durable qui consistait en l'élaboration d'un rapport portant sur la situation du Campus de Moncton en ce qui a trait à son impact sur l'environnement. Monsieur Cyr affirme que les conclusions du rapport n'étaient pas très positives et que le comité Campus durable se penchera cette année sur la mise en place de nombreux changements afin de répondre aux recommandations du rapport en question. La première étape du projet Campus durable portera sur le recyclage et le triage humide/sec, et ce, afin que rendre la gestion des déchets sur le Campus conforme à la politique de la Corporation des déchets solides Westmorland-Albert. Présentement, soutient Monsieur Cyr, un programme de recyclage des cannettes et des bouteilles est assuré par la compagnie Valley Glass, mais personne n'est tenu de faire le triage de ces déchets, chose pour laquelle l'Université a déjà reçu des amendes. Malgré tous les

bénéfices pouvant découler d'un tel projet, rappelons-nous que l'Université s'est déjà dite, dans le passé, favorable à une politique verte applicable à grandeur de Campus sans, toutefois, déployer des efforts. Par exemple, l'Université avait enlevé un bac réservé au recyclage placé au deuxième étage du Pavillon Léopold-Taillon, étage sur lequel les cadres de l'Université ont leur bureau. Malgré cela, Amélie Friolet-O'Neil, vice-présidente interne de la FÉÉCUM, s'attend à une meilleure participation de l'Université en ce qui a trait à l'initiative Campus durable parce que l'administration et le corps professoral siègent au comité voulant favoriser un comportement écologique sur le Campus. Pour ce qui est de la FÉÉCUM, il est à noter que même si elle vient d'adopter une politique verte, elle fait un effort, depuis un certain temps, pour économiser du papier et de l'énergie. À titre d'exemple, l'écran de veille de notre vice-



présidente interne affiche un message qui attire l'œil: « Fermez-moi...S.V.P, S.V.P...Gaspillage », message qui lui rappelle de fermer son ordinateur. Malgré le fait que le comité Campus durable espère que la première étape du projet soit réalisée d'ici la fin de l'année, Madame Friolet-O'Neil soutient que le changement ne se fera pas du jour au lendemain chez les universitaires, c'est-à-dire que l'adoption d'une conscience verte se fera de manière graduelle et qu'il n'est pas possible de l'imposer. Pour ce qui est de Symbiose, Monsieur Cyr affirme que le triage et le recyclage consiste en la première étape du projet Campus durable et que d'autres initiatives qui s'y rattachent vont être adoptées dans un avenir rapproché.

La guerre des bands : avez-vous ce qu'il faut?

Marc-Samuel LAROCQUE

Vous faites partie d'un groupe de musique et vous voulez vous faire connaître? Vous n'avez jamais joué devant des caméras, ou devant une foule en délire et vous voulez tenter l'expérience? La compagnie Mad production, ainsi que l'équipe de la célèbre station de télévision Musique Plus, seront à l'Osiose les 10 et 11 octobre pour « La guerre des bands », un spectacle où de jeunes espoirs de la musique pourront tenter leur chance et peut-être même percer dans le métier.

Au cours de ces deux spectacles, durant lesquels 16 groupes (8 par soirs) performeront, l'équipe de Musique Plus tournera des images des prestations et intervieweront chacun des groupes présents. Malheureusement pour certains, seulement la moitié des bands de chaque soir seront invités à se rendre en finale qui se déroulera le jeudi 25 octobre. En plus de prendre les meilleures chansons et de les enregistrer sur un CD compilation et de faire un DVD de la tournée, l'équipe de Mad production pourrait aussi décider d'intégrer un des groupes qu'il trouve prometteur



à leur présente tournée en Ontario et au Québec. De plus, des professionnels de l'industrie musicale assisteront au spectacle et pourront probablement eux aussi décider d'inviter un groupe dans l'une de leurs futures tournées.

La FÉÉCUM, qui a invité la tournée à venir à Moncton,

donnera un prix de 500 \$ au grand gagnant en plus des 25 000 \$ et des nombreux prix que les organisateurs s'attendent de donner aux groupes participants. Est-ce trop beau pour être vrai? Est-ce qu'il y a un piège dans tout cela? Éh bien, on ne pourrait pas vraiment appeler cela un piège, mais la compagnie Mad production exige un montant de 40 \$ d'inscription par groupe et il faut vendre un minimum de 25 billets qui ne sont valides que pour une seule des deux soirées. Donc, en admettant que les billets soient 10 \$ chaque, le groupe devra fournir 290 \$. Ne serait-ce

pas une belle façon de décourager certains petits bands?

À l'heure où j'écris ces lignes, il y avait presque 2 millions de personnes qui avaient déjà visité le site www.madsimworld.com, qui est le site officiel de la tournée. Pour vous inscrire, ou encore pour tout simplement poser des questions, vous n'avez qu'à rejoindre Tina Robichaud (V.P. activités sociales & services) par téléphone au 858-4484, ou par courriel au vpsafee@umoncton.ca. Vous pouvez aussi, en tout temps, aller faire un tour au bureau B-101 du centre étudiant (FÉÉCUM).

Immeubles

MARIN
Realty

- Chauffé
- Câble TV
- Éclairé
- Internet
- Meublé
- 350 \$ à 425 \$

Rino 227-7666
Marco 874-3711
Vicki 381-7624

Logements étudiants
(chambres et appartements)

Tous situés de 1 à 5 minutes de marche du
campus de l'Université de Moncton

Voir photos et carte sur site web www.immeublesmarinrealty.ca



Belle Belgique

Pascale SAVOIE-BRIDEAU

La première chose que je remarque en arrivant à Bruxelles, c'est à quel point cette ville est multiculturelle. En prenant le Tramway pour nous rendre à notre hôtel, (qui était décrit comme une auberge jeunesse dans le site Internet où nous avons fait la réservation, donc leçon : attention Internet!) nous réalisons quelque chose qui sera important pour le reste du voyage : ne jamais arriver dans une ville le soir! Même si nous avons un toit où dormir, nous avons faim, nous sommes anxieux et très fatigués.

Nous sortons de notre hôtel pour aller voir les horizons et nous tombons face à face sur l'un des squares les plus impressionnants du monde : La Grand-Place. C'est comme une claque en pleine face! Jamais je n'ai vu d'architecture aussi renversante. Décrite par Victor Hugo comme l'un des plus beaux endroits du monde, le square comprend l'hôtel de ville, la maison du roi et autres maisons de corporations.

Pour le souper, nous mangeons des moules et des

frites, assez touriste merci, mais c'est comme ça et donnez-moi une gaufre et des chocolats tant qu'à y être. Vous le savez peut-être déjà, mais comme la Belgique a quelques particularités culinaires mondialement reconnues, et au cœur de la capitale, il est difficile de les ignorer!

Le lendemain matin nous partons à la chasse aux musées. Puisque nous avons manqué le musée de Londres, je tiens à me reprendre à Bruxelles. Le préposé du centre touristique m'informe que c'est lundi et qu'évidemment tous les Musées bruxellois sont fermés les lundis. J'ai envie de pleurer au comptoir. Je voulais tellement voir le musée de la bande dessinée! « Oh, mais! dit-elle, il y a le musée de la bière qui est ouvert aujourd'hui! ». Bon... adieu Tintin, Lucky Luke, les Schtroumpfs et autres héros de bandes dessinées belges, je m'en vais à La Maison des Brasseurs boire de la Stella Artois.

La visite du musée était



Photo : Pascale Savoie-Brideau

divisée en trois parties : la vieille brasserie ou la méthode ancienne de faire la bière belge, les technologies nouvelles et, pour finir, la taverne, où un barman belge très sympathique nous offrait une bière et nous disait avec fierté que la Belgique avec ses 800 bières est le pays qui fabrique le plus de bière mondialement. Je converse avec une Brésilienne assise en face de moi et j'apprends avec surprise que son métier était celui d'une sommelière-bière, en d'autres mots, elle était testeuse de bière

! Mais attention ! Ce n'est pas du tout ce que vous croyez. Elle m'explique que la vision générale que les gens ont de la bière est très péjorative : nous buvons de la bière pour être saoul et pas nécessairement pour goûter aux subtilités des goûts qui existent dans certaines d'entre elles, comme nous le faisons avec le vin. Elle me dit aussi que les bières belges sont ses préférées et fait ensuite l'analyse complète des ingrédients de la bière que je suis en train de boire. Assez stupéfiant !

Puisque nous n'étions pas riches en Europe, beaucoup de nos journées consistaient à marcher un peu partout et observer la culture, faire du lèche-vitrines dans les magasins et repérer les endroits gratuits. En marchant, nous avons vu une statue vivante d'un homme déguisé en Van Gogh. Chaque fois que quelqu'un passait, il leur faisait peur en bougeant soudainement.

Un autre moment intéressant était de voir la statue du Manneken Pis, symbole de l'indépendance d'esprit des Bruxellois. Cette petite statue minuscule au milieu de Bruxelles est une attraction touristique assez particulière : c'est en fait une fontaine d'un petit garçon de bronze en train de faire pipi. Si vous n'avez pas l'appétit coupé, vous pouvez ensuite aller manger au restaurant qui porte le même nom que la statue et qui est situé juste en face. Puisque le resto était trop cher, nous avons encore mangé des frites.

C'est officiel, je dois partir bientôt d'ici, sinon je vais prendre 15 livres. J'ai adoré Bruxelles. La nourriture, le contact humain et le feeling général de cette ville.

Nous partons pour Berlin; à voir la semaine prochaine.

International Mer Afrique

Aline ESSOMBE

Ban Ki Moon a annoncé dès le départ la couleur de la 62ème édition du conseil générale de l'ONU, qui débutait le 25 septembre à New York, en évoquant tout d'abord les enjeux climatiques. Cette assemblée réunit plus de 190 orateurs, parmi lesquels 99 chefs d'états, qui s'exprimeront, devant l'ensemble de la communauté internationale.

Une occasion en or pour rappeler la pandémie climatique qui touche la planète, à coup de tremblements de terres, de tsunamis et d'inondations rapprochés dans le temps.

Il s'agit dès lors d'être en mesure non plus d'éveiller les consciences, mais de provoquer une prise en charge que beaucoup d'états veulent encore ignorer pour des raisons économiques. Cette réunion est justement située aux Etats-Unis, endroit stratégique parce que central dans ce problème.

Le bilan de cette prise en charge est d'ors et déjà celui d'une certaine passivité dont les habitants de la Nouvelle-Orléans se souviennent, tout autant que les victimes du tsunami dont on dénombre des victimes allant de l'Asie en Afrique de l'est (la Tanzanie).

Depuis quelques mois, des

pluies diluviennes provoquent des inondations impressionnantes qui frappent le continent Africain dans sa largeur. De l'Algérie (Maghreb) au Kenya en Afrique de l'est, en passant par le Togo, l'Ouganda, le Rwanda, ou encore le Soudan, ou les morts qu'on y décompte s'ajoutent aux victimes de la guerre. Tableau sombre qui ouvre la porte à une nouvelle conception : celle de réfugiés climatiques.

Sur les routes vers la terre fermes, des milliers de sans-abris. Il y a 350 morts depuis le début des inondations en juillet. Des milliers d'hectares de cultures dévastés, ainsi que des routes et des ponts emportés par les pluies



diluviennes, ce qui ne facilite pas le travail de l'aide humanitaire.

L'Afrique semble être cette fois-ci le malheureux carrefour des débats politico-écologiques des changements climatiques.

Avec le temps s'alourdi le

décompte des catastrophes et des rapports scientifiques sur les changements climatiques. Après les divers protocoles de Kyoto et les appels récurrents de l'ONU, semble-t-il utopique d'espérer du concret ?



Atteinte aux bonnes mœurs : ces femmes qui cognent leur mari

Compaore MOHAMADI
Collaboration spéciale, Côte d'Ivoire

Les violences conjugales envers les hommes ne datent pas de maintenant. C'est un phénomène qui a existé et continue d'exister. Dès 1977, la sociologue américaine Suzanne Steinmetz créait le concept de « mari battu », ultérieurement remplacé par celui d'« homme battu ».

Considérée depuis la nuit des temps par les saintes écritures et par la tradition orale d'Afrique comme un être fragile et sans défense, une femme qui bat son mari relève plutôt du fait divers. Et pourtant la menace est bien réelle.

Il y a plus de 800 000 hommes battus dans le monde et des témoignages des victimes commencent à poindre. L'information fera certainement tordre dire certains responsables d'ONG pour « femmes battues ». Les hommes se gratteront nerveusement les oreilles, serreront les dents et taperont du poing sur la table. Des maris sont battus par leur femme. Il a fallu de quelques cas pour que l'on prenne conscience du phénomène, au point de reléguer la question des « femmes battues », par la force des choses, au rang de banalité. Si on prend dix femmes qui ont été battues un jour, l'information ne sera pas reprise par les media. Cependant, si un homme est violenté par sa femme, cela fait un « scoop » et peut vouloir dire que les hommes à qui l'on a appris à ne pas pleurer à plus forte raison lorsqu'ils sont victimes d'une femme, hésitent de moins en moins à se plaindre. Des hommes font état des violences que leur font subir leurs femmes et pour cause...

David contre Goliath

Dame Alimata Cissé, habitante de la ville de Gagnoa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire), aux dires de ses voisins, malmène comme bon lui semble le pauvre Sidibé Seydou, son mari à la taille d'un moineau et taciturne. « En dépit des deux gosses qu'il lui a donnés, Alimata Cissé continue

de battre son mari », témoigne Assista Sanogo. « Elle n'en a cure des conseils des guides spirituels qui tentent de la raisonner », poursuit la voisine. La raison du supplice du mari, chômeur devant l'éternel et ne pouvant plus assurer régulièrement la popote, il passe le plus clair de son temps dans les bandjidromes (cabarets à l'ivoirienne). Ainsi, dame Alimata Cissé ne peut supporter un chômeur, de surcroît, un ivrogne sous son toit. Impunément ! Et dire, confie Balié Rachelle « Quand ce couple arrivait du Mali dans les années 1990, paix, amour et le bonheur étaient dans le foyer ».

Autre foyer, traitement similaire. Voilà trois mois, Anicet Pokou, marié père de cinq enfants, a demandé le divorce parce qu'il ne supporte plus d'être frappé par sa femme. L'employé d'une usine de bois, a expliqué à une cour de justice, comment sa femme s'en est gratuitement prise à lui le 15 mai dernier à son retour de travail. « Alors que j'étais étendu sur le lit, elle est entrée et m'a frappé avec une barre de métal sur la bouche sous prétexte que je suis rentré à la maison au-delà de l'heure habituelle ». Selon lui, il a souffert pendant douze ans de mariage et continue de souffrir.

Violences urbaines

La couverture de ces faits aura eu le mérite de casser un tambour. Après recherche, nous avons pu apprendre qu'il n'existe pas d'association pour ces cas de violences faites aux hommes. Mais l'on peut retenir après enquête que la maltraitance masculine se concentre essentiellement dans les zones urbaines. Elle serait due aux chômages grandissant en Côte d'Ivoire, voire ailleurs et à la sensibilisation des femmes à l'égalité des sexes, notamment dans le domaine des tâches ménagères. À cela, s'ajoute l'apport des medias. Elles attendent de leurs époux qu'ils s'attellent à des rôles culturellement dévolus à la femme. Si l'homme refuse, le conflit déclenche et peut déboucher sur la bastonnade de ce dernier. Sans s'étendre sur

la dernière analyse, Kamagaté Ibrahim, psychologue, partage le même constat quant à l'origine et l'ampleur du phénomène. Ainsi, explique-t-il : « une femme aisée devient aussi violente qu'un homme lorsque sa situation peut être exploitée pour imposer sa supériorité, notamment envers les époux sans emploi. Et en plus s'ils traînent à la maison sans faire un peu un ménage ».

Ce que prévoit la loi

En attendant l'adoption des lois spécifiques réprimant les violences faites aux hommes dans une mesure significative, dans le milieu modeste ou aisé, nombreux sont les maris qui continuent de subir leur martyrs dans la honte, la solitude. Dans une étude de 1980 comprenant une enquête de victimisation, Suzanne Steinmetz et ses amis affirment que les femmes commettent la moitié des violences physiques domestiques. Si le taux d'agression est équivalent, concluent-ils, les hommes causent plus de dommages directs aux femmes. Mais, les femmes commettent des agressions avec des armes, provoquant des blessures plus graves. Alors, le crime le plus sous-estimé n'est pas la femme battue, mais le mari écrit-elle.

Pour la loi ivoirienne, selon Fofana Vamara, juriste indépendant, les cas de « maris battus » ne sont pas légion dans les sociétés africaines. Il révèle qu'aucun ne pourrait croire que ce type d'« infraction » tomberait sous le coup des violations des obligations résultant du mariage régies par l'article 387 du code pénal. Mais, il n'en est rien car le « mari battu » pourra se prévaloir plutôt de l'article 353 du code pénal qui réprime les homicides et surtout les dommages corporels (coups et blessures). Il n'existe donc pas de législation spécifique ayant trait aux « maris battus ». À la suite de cette enquête, on serait tenté de se demander pourquoi et comment le sexe dit « faible » peut-il devenir aussi viril au point de constituer un épouvantail pour le sexe dit « fort » ?

Un monde à l'envers

Compaore MOHAMADI

Loin d'être isolés, les cas des Anicet Pokou et dame Alimata Cissé sont légions dans la société humaine. Seulement, rares sont les victimes de pareille maltraitance qui pourront lever le petit doigt pour expliquer ce qu'elles endurent, surtout dans un monde dominé par les hommes, à la limite même où la misogynie prend des proportions inquiétantes dans certaines civilisations africaines.

S'il est vrai que les femmes font en général l'objet de brimades et d'autres violences sous toutes les formes, il est aussi vrai que la société, à travers les institutions étatiques et organisations non gouvernementales, remue terre et ciel pour prendre des lois favorables à la gente féminine. Les lois qui mettent le holà à la maltraitance des femmes par de sévères peines de prison, devraient pouvoir régir au mieux les rapports entre les femmes et leurs maris. Mais, le constat est têté. Des épouses telles de véritables vipères enjambent ces garde-fous de la société, mettant au placard leur tendresse et bonté légendaire et jettent leur dévolu sur leur mari en position de faiblesse (économiquement, physiquement) c'est le monde à l'envers avec ses inconvénients.

Aux dires de quelques guides religieux : « une femme qui frappe son mari se maudit elle-même et maudit ses enfants ». Une parole aussi forte d'autant que le mariage forcé de nos jours ne fait plus recette. Ainsi, on se marie quand on le veut et on doit l'assumer, pour le meilleur et pour le pire. De cette façon, la femme sortira grandie et honorée, devenue la partenaire sûre de l'homme. Et le monde ne pourra que se porter mieux.

ÉLIMINEZ DÉFINITIVEMENT VOS POILS



LUMIÈRE PULSÉE

2 fois plus efficace
8 fois plus rapide

Plus sécuritaire et
moins douloureux que
le laser traditionnel



Sûr
Abordable
Rapide

Hommes et femmes

SPÉCIAL AUTOMNE / TÉLÉPHONEZ MAINTENANT

Faites vite : pour un temps limité seulement

Aisselles rég. 495 \$..... **Spécial 199 \$** | Demi-jambes 1395 \$..... **Spécial 995 \$**
Aines rég. 599 \$..... **Spécial 315 \$** | Lèvre supérieure 350 \$..... **Spécial 245 \$**

Corps complet rég. 4790 \$..... Spécial 3500 \$

- ♦ Taches brunes
- ♦ Couperose
- ♦ Varicosités (Veines rouges)
- ♦ Remodelage collagénique (Visage)

Consultation gratuite • Chèque-cadeau • Financement sans intérêt

Clinique de Rajeunissement et Épilation Photolaser®

Dieppe (N.-B.)

Tél. : (506) 204-0391



Sommet sur le climat de l'ONU : une réunion sans précédent

Marie-Claude LYONNAIS

Le 24 septembre dernier débutait à New York la réunion de haut niveau convoquée par le secrétaire des Nations unies, Ban Ki-Moon, en vue de faire progresser l'agenda mondial sur le climat. Cette réunion, qui regroupe plus de 70 chefs d'État et plusieurs hauts dirigeants, est la plus grande de son genre qui ait jamais porté sur les changements climatiques. Cette réunion se voulait un préliminaire à la Conférence de l'ONU sur les changements climatiques qui se tiendra à Bali, en novembre prochain, pour obtenir un nouveau protocole suivant celui de Kyoto. Celui-ci venant à terme dans cinq ans, il faut déjà mettre sur pied la phase deux qui permettra de diminuer la concentration de gaz à effets de serre sur la planète.

Surtout que les résultats, pour l'instant, se font toujours attendre et que la situation devient de plus en plus critique.

Le protocole de Kyoto, on se rappelle, vise à diminuer les émissions de six des gaz à effet de serre les plus problématiques et à réduire de 5,2% du dioxyde de carbone d'ici 2012, par rapport au taux de 1990, dans 38 pays industrialisés. Cette convention a été ratifiée par 156 pays, avec l'exception notable de l'Australie et des États-Unis. Le président de ce dernier, Georges W. Bush, brillait d'ailleurs par son absence à la réunion du secrétaire de l'ONU, démontrant encore une fois un je-m'en-foutisme envers la question environnementale. Bien qu'ayant ratifié la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique(*), plus ouverte et moins contraignante, les États-Unis se refusent de

ratifier Kyoto alors qu'il est le pays produisant le plus de gaz à effet de serre au monde.

La réunion de l'ONU porte sur quatre grands thèmes : l'atténuation des effets, le financement, la technologie et l'adaptation. Son objectif principal est d'obtenir un engagement politique fort, en démontrant l'urgence d'agir. Dans son discours inaugural, Ban Ki-Moon a exhorté les dirigeants présents à œuvrer pour débloquer rapidement les dossiers climatiques afin d'éviter un enlisement lors des pourparlers de Bali. Ban Ki-Moon a martelé sur le fait que la situation ne pouvait plus durer et qu'une phase deux au protocole de Kyoto était nécessaire, les preuves étant faites que la pollution de l'air était causée majoritairement par l'activité humaine. L'Europe s'est portée

à l'appui des dires du secrétaire, en promettant d'atteindre des objectifs supérieurs à ceux demandés tandis que le Canada restait vague sur la question. Loin d'être en mesure d'atteindre les objectifs de Kyoto, le premier ministre Stephen Harper a de nouveau été fustigé par son désengagement envers la question environnementale et les mesures peu concrètes qu'il applique au problème. Bien que signataire du protocole, Stephen Harper a toujours soutenu que les objectifs ne pouvaient être réalisables; son attitude aux Nations Unies et ses politiques molles en matière d'environnement démontrent encore une fois qu'il favorise grandement l'expansion économique du secteur des énergies non-renouvelables à la question verte.

Ban Ki-Moon, appuyé par plusieurs dirigeants, a insisté

lourdement que la diminution des gaz à effet de serre n'est pas un défi qu'il faut tenter de relever, mais une obligation essentielle, sans quoi la planète court à la catastrophe. Les météorologues démontrent déjà que la calotte glaciaire est au niveau le plus mince qu'elle n'a jamais été, et les prévisions à long terme suggèrent que la planète augmentera sa température globale de 6,4 degrés Celsius d'ici 2100, entraînant sécheresses, disparitions d'espèces et une élévation importante du niveau de la mer.

(*) Adoptée en 1992, la Convention repose sur trois principes : 1) le principe de précaution 2) le principe des responsabilités communes mais différenciées et 3) le principe du droit au développement.

Tchernobyl : vingt ans plus tard

Marie-Claude LYONNAIS

Lundi, le 17 septembre dernier, le consortium Novarkia signait un contrat de 430 millions d'euros avec les autorités ukrainiennes pour mettre sous cloche le réacteur nucléaire numéro quatre de la centrale Lénine, ainsi que son sarcophage de fortune. Ça ne vous dit absolument rien? Et si je vous disais la centrale de Tchernobyl, ça sonne un son de cloche?

En effet, vingt ans après la catastrophe nucléaire, on protège de façon permanente (100 ans) le site contaminé. Encore aujourd'hui, une personne qui s'aventure près du réacteur fautif reçoit en une heure la quantité de radiations permise qu'un travailleur de centrale nucléaire peut recevoir en une journée. Pas étonnant quand on sait que la demi-vie (le temps qu'il faut pour qu'un élément devienne à moitié actif) est de 4,47 milliards d'année!

Mais faisons un rapide

survol de l'histoire pour rappeler aux mémoires trop jeunes pour avoir vécu l'événement ce qu'est Tchernobyl :

Le 26 avril 1986 survenait la catastrophe nucléaire la plus importante de l'histoire à la centrale nucléaire de Lénine, située à 15 kilomètres de Tchernobyl, en Ukraine; le réacteur nucléaire numéro 4 de la centrale explosait suite à l'élévation excessive de la température dans la cuve contenant le combustible nucléaire. La catastrophe fut jugée niveau 7 à l'échelle de l'INES. Les pompiers furent appelés pour maîtriser l'incendie (ils mourront tous par la suite) puis on tenta d'étouffer la réaction incontrôlée pour maîtriser le nuage de fumée radioactif projeté par le réacteur toujours actif. En 18 jours, on stabilisera l'endroit pour diminuer la radiation émise par le site. La majorité des travailleurs mourront dans ces périlleux travaux, d'autant plus qu'à plusieurs moments, la dalle de béton soutenant le réacteur menacera de s'écrouler, ce qui aurait entraîné

une catastrophe dix fois plus importante que la première. Puis, jusqu'en décembre 1988, on mettra en place un sarcophage de fortune autour du réacteur 4 en fusion, sacrifiant pour la cause 25 000 travailleurs morts des effets de la radiation.

Les causes de cet incident ont été dévastateurs : les structures imparfaites de la centrale ont permis à la radiation de s'épandre dans l'atmosphère et l'eau, contaminant les sols et les rivières environnants. On du évacuer plusieurs villes, dont Pripyat, devenue ville fantôme, car le taux de radiation était trop important. Toutefois, plusieurs endroits irradiés restèrent ouverts, avec primes et suivi médical pour les familles y habitant (qui subirent plusieurs maladies). Il est difficile d'avoir des chiffres exacts, mais l'ancien secrétaire des Nations Unies, Kofi Annan, avait évalué à 7 000 000 le nombre de personnes affectées par les radiations et on parle de 150 000 morts directes. Un taux anormalement élevé de cancer de la thyroïde et de

naissances d'enfants handicapés a été remarqué. Encore aujourd'hui, plusieurs sites restent contaminés et ceux qui y habitent en autarcie risquent de souffrir de maladies causées par la radiation.

La radiation étant encore présente sur le site et le sarcophage en place montrant des signes de faiblesses, il fallait mettre au point un nouveau sarcophage plus sûr et plus efficace qui recouvrirait l'ancien. En effet, il n'est pas étanche aux intempéries et il y aurait 100 mètres carrés d'interstices ouverts dans sa structure. De plus, s'il venait à s'écrouler, c'est quatre tonnes de poussières radioactives qui seraient propulsées dans l'environnement. En 2009 commenceront donc les travaux d'une arche gigantesque visant à protéger le site. Les travaux, d'une durée de trois ans, monopoliseront 1000 travailleurs et utiliseront une technologie robotisée pour protéger les travailleurs de la radiation, les empêchant de subir le sort des « liquidateurs », les premiers travailleurs morts dans

la tâche. Mais si cette arche protégera de la radiation pour une centaine d'années, la gestion du cœur radioactif reste toujours problématique et toujours source potentielle d'accident. Ce qui nous démontre qu'il faudrait encore une fois apprendre de l'histoire : voir ainsi les conséquences à long terme d'un accident nucléaire démontre à quel point nous sommes encore ignorants face à la radioactivité. N'est-ce pas le plus bel exemple pour convaincre la planète de subir une cure de désarmement nucléaire complète.

En Bref : L'INES, ou échelle internationale des événements nucléaires, mesure la gravité des accidents nucléaires. Séparée en 8 paliers, allant de 0 (écart sans importance pour la sécurité) à 7 (accident majeur), elle sert à faciliter la perception d'un accident nucléaire par les médias et le public et d'éduquer la sécurité nucléaire. Elle est de plus en plus critiquée car elle ne prend en compte que les conséquences de l'événement et non les risques réels courus.

HUMOUR avec **Cathy Gauthier**



100% vache folle

**Samedi 6 octobre
à 20 heures**

Salle Jeanne-de-Valois, U de M



Après avoir renversé la critique et conquis le public de sa première, la jeune, jolie et très mordante humoriste Cathy Gauthier poursuit la présentation de son spectacle « 100% vache folle », son premier « one-woman show ». Conçu avec la collaboration de Dominique Michel, le spectacle de la jeune humoriste nous la dévoile sans artifices ni censure...

12\$ étudiant / 25\$ autre

Présenté par :



Nos collaborateurs :

NOUVELLE



Caisses populaires
acadiennes

LeFront

FM
93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui

Les grands explorateurs

La Chine L'âme du dragon

**Vendredi 19 octobre
20 heures**

Ce film est avant tout l'histoire d'une passion pour la Chine et l'univers chinois que Robert-Émile Canat fréquente depuis de nombreuses années. Il vous propose ici, du nord au sud, d'est en ouest, un film surprenant, ponctué de coups de cœur et d'émotion. Découvrez des univers si différents, si étranges et fascinants. C'est l'âme du dragon qui, doucement, se dévoilera à vous!



Salle Jeanne-de-Valois, U de M

8\$ étudiant / 15\$ autre

Nos collaborateurs :

NOUVELLE



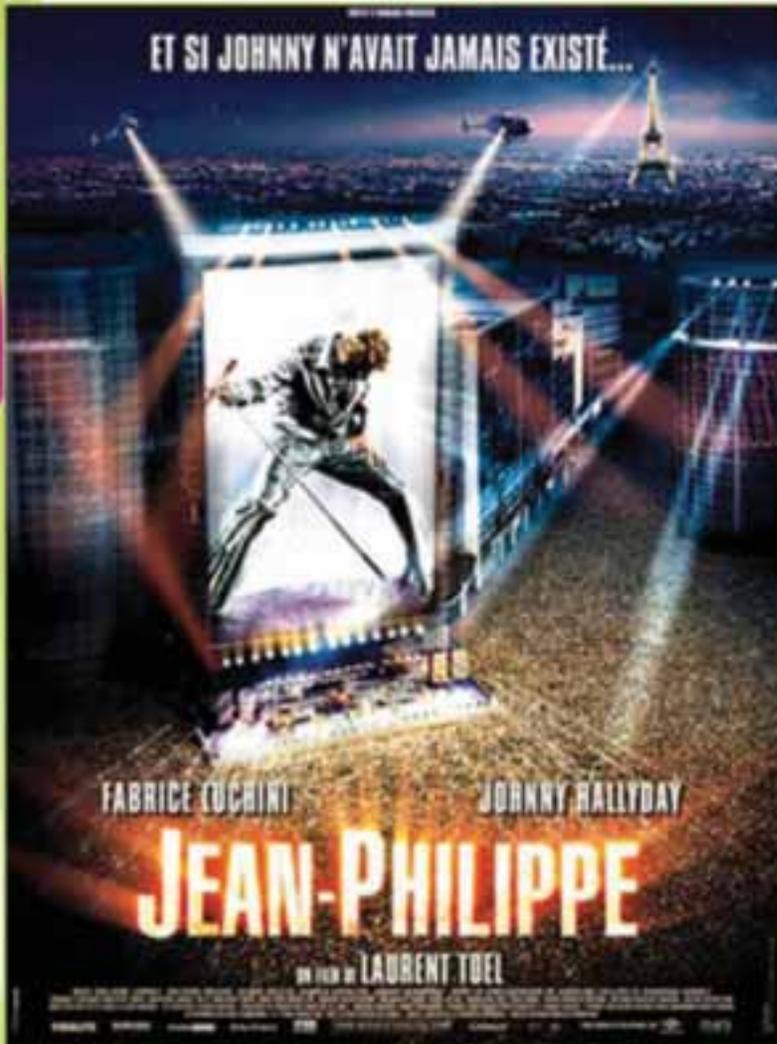
LeFront

FM
93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui

**Nouveauté au Ciné-Campus!
Nouveau son!**

Automne
Ciné2007
Campus


UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisirs socioculturels



**du jeudi 4 au
samedi 6 octobre
à 20 heures**

Clinique dentaire
Champlain
Dental Clinic

Genre: Comédie
Réalisateur : Laurent Tuel
Acteurs : Fabrice Luchini
Johnny Hallyday, Jackie Berroyer
France, 2005 (G) 1h50mn

Fabrice, est un fan absolu de Johnny Hallyday. Mais un jour, il se réveille dans un monde parallèle où Johnny n'existe pas. Perdu, orphelin, il se met alors à la recherche de Jean-Philippe Smet, pour découvrir un patron de bowling. Fabrice n'a plus qu'un seul but : ressusciter son idole, réveiller le "Johnny" qui sommeille en Jean-Philippe. Mais Jean-Philippe peut-il devenir en quelques mois ce que Johnny Hallyday a mis des années à construire ?

**Amphithéâtre du pavillon Jacqueline-Bouchard
Campus de Moncton**

Merci à nos
collaborateurs

UNION
NOUVELLE


Crisses populaires
acadiennes



LeFront

93.5
FM
Radio J
Le son d'aujourd'hui

39 ¢

Copies couleur*

*Offre d'une durée limitée. Plus de détails au centre.



The UPS Store®

CGA
New Brunswick
Nouveau-Brunswick

Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!



Melissa Lizotte BAA Comptabilité, UdM (2006)
et Danika LeBlanc, BAA- Comptabilité, UdM (2006).

Melissa et Danika travaillent présentement comme Agente de finances à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPAF/RPVI du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Danika ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (comptable généraux accrédités).

**Avez-vous ce que ça
prend pour devenir
un Aigle d'Or?**

**Première
assermentation
le jeudi 4 oct.**

**Plus que deux jour pour
faire partie de la première vague
des Aigles d'Or**

**Cérémonie exclusive
à l'Osmose ce jeudi
où vous recevrez votre foulard!**

**Billets : 20\$
seulement à la FÉECUM**

Le club des fiers partisans de la vie universitaire



Ouverture de poste Secrétaire d'assemblée

La FÉECUM recevra jusqu'au 5 octobre 2007 des candidatures au poste de secrétaire d'assemblée.

RESPONSABILITÉS DU-DE LA SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE

- Prendre les notes durant les réunions du conseil d'administration;
- Rédiger un manuscrit des procès-verbaux et le remettre à l'adjointe administrative de la FÉECUM;
- Signer les procès-verbaux avant leur adoption par le conseil d'administration.

RÉMUNÉRATION

La secrétaire d'assemblée reçoit un honoraire de 20\$ par réunion.

FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Les réunions régulières du conseil d'administration ont normalement lieu une fois à chaque deux semaines. A l'occasion, une réunion spéciale sera convoquée en sus des réunions régulières.

Les lettres de candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de Eric Larocque, au plus tard le 5 octobre 2007 à 16h30. Les candidat.e.s seront appelé.e.s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉECUM lors d'une prochaine réunion régulière.



C.H.E.P.A. envahit Moncton

Pascal RAICHE-NOGUE

Dans le cadre du FICFA (Festival international de cinéma francophone en Acadie), la série C.H.E.P.A. (Capsules historiques enterrées pour l'avenir) a fait un retour triomphant et assez bizarre, douze ans après sa diffusion originale.

C.H.E.P.A., c'est la première série de fiction acadienne. Tout droit sorti de la tête de Paul Bossé et Chris Leblanc au début des années 1990, les six épisodes d'une demi-heure ont été diffusés entre janvier et avril 1995 sur les ondes de la télévision communautaire Fundy Cable, qui est aujourd'hui nommée la Télévision Rogers.

La série visait à laisser de côté la vision classique de l'Acadie, le stigmate de la déportation, Évangéline et la Sagouine, bref, l'Acadie du passé, l'Acadie d'une autre génération. Les deux créateurs, qui sortaient alors de l'Université Concordia, avaient, avec l'aide des Païens

à la musique et d'une panoplie de collaborateurs, façonné des capsules de fiction en mesure de capter l'essence des années 1990.

Mercredi dernier, au Ciné-Bistro du FICFA, situé au 3e étage du Centre culturel Aberdeen, une salle comble a redécouvert l'intégrale de la création artistique et cinématographique qu'est C.H.E.P.A.S.

Après une courte présentation, l'auditoire est entré dans l'univers fou de C.H.E.P.A. Les épisodes étaient parsemés de passages souvent cocasses de personnalités maintenant connues du monde culturel acadien. Par exemple, le lieutenant gouverneur actuel du Nouveau-Brunswick, Herménégilde Chiasson, jouait le rôle d'un professeur de l'École Mathieu-Martin, le chanteur populaire Fayou jouait le rôle du président de conseil étudiant et le poète maintenant décédé, Gérald Leblanc, jouait un collectionneur

de rétroviseurs vivant sous le pont chaussé enjambant la rivière Petitcodiac.

Après la présentation, les deux créateurs de la série étaient visiblement émus par ce retour en arrière. Un peu comme dans la



Photo : Pascal Raiche-Nogue

série, ils ont déterré les capsules pour revivre ces années folles.

« C'est un 'time warp', parce que ça doit faire huit, neuf, dix ans que je n'ai pas vu les épisodes. (...) Il a des trucs que j'avais oubliés complètement, il y a des sketches que j'avais oubliés, il y a des plans que j'avais oubliés, des

voice-overs que j'avais oubliés. Il y avait tellement de 'stuff' dans chaque épisode, c'est mental! », a réagi Paul Bossé.

« Ça m'a fait me sentir comme l'âge que j'avais à l'époque. (...) Moi, personnellement, ça me fait voir ce que je veux filmer aujourd'hui et les sortes de capsules que je ferais maintenant. C'est bien d'avoir vu des morceaux du passé qui sortent préservés de même comme des bonnes couvertes piquées et de la passe-pierre, ou des choses gelées. J'ai profondément apprécié l'expérience de voir ces années-là. »

À la suite de cette soirée de retour en arrière en accéléré, on peut se demander si les créateurs avaient en tête que la série survivrait, qu'elle serait visionnée douze ans plus tard.

« Quand tu fais un film, c'est une capsule d'histoire pour l'avenir, surtout toute cette série-là. Nous étions conscients de

l'historicité de l'affaire, parce qu'en Acadie, la fiction est très récente. Avec les années 1975, 1976, 1977, avec les courts-métrages de l'ONF et à la télé, ça (la fiction) ne se faisait pas. On savait qu'on faisait la première série de fiction alors on était comme "Alright, let's go fiction, fiction rules man, les docus, ça suce!" On voulait briser les barrières et faire de la fiction en Acadie », a expliqué Paul Bossé.

Que Virginie et Les Boys s'en tiennent, selon ce que Chris Leblanc laisse sous-entendre, il pourrait y avoir une deuxième série intitulée « Chepu » ou un autre nom du genre, toujours dans l'esprit de C.H.E.P.A.



Photo : Pascal Raiche-Nogue

L'Acadie en quatre temps

Marie-Claude LYONNAIS

La longue file d'attente annonçait un événement couru. Tellement couru qu'on a dû ouvrir une seconde salle et ajouter une supplémentaire. On sentait l'effervescence dans la foule, l'exaltation était palpable. Mais finalement, est-ce que ce festival de courts-métrages en valait vraiment la peine? La réponse est oui, mille fois oui!

Les courts-métrages présentés samedi dernier, au FICFA, étaient réalisés dans le cadre du Concours PICLD, concours qui offre aux producteurs, auteurs et réalisateurs de langue française œuvrant à l'extérieur du Québec la possibilité d'accroître leurs compétences en production dramatique télévisuelle. Pour la première fois, toutefois, la représentation incluait des œuvres qui avaient déjà été diffusées à la télévision. Le film de Pamela Gallant, « La Voisine », avait même été primé comme « Best short-movie » au Atlantic Film Festival d'Halifax, même si à mon avis, c'était le moins bon du groupe. Bref, la soirée

s'annonçait bien!

Le festival débuta avec « Un bon gars », de Laurence Véron, qui mettait en scène l'excellent comédien Emmanuel Bilodeau dans une comédie éclatante portant sur un pauvre « Tanguy », Richard, qui est amoureux fou d'une collègue de travail, et qui a recourt à un hypnotiseur pour vaincre sa peur d'approcher la belle. L'exercice tourne à la psychose lorsqu'on se retrouve mêlé dans les méandres du cerveau de Richard, entre rêve et réalité, sans savoir si les faits vécus sont réels ou non. Catherine est-elle bien devant lui? Lui a-t-elle vraiment parlé? L'histoire est entraînante, drôle et la finale bien roulée, même si au fond de nous-mêmes, tout ce qu'on aurait voulu savoir est si le chien avait survécu au séjour dans le frigo!

En deuxième temps, on se fit servir « Louez un mari », de Jean-Claude Caprara. La comédie racontait l'histoire de Maurice, un quinquagénaire désespéré de se refaire une vie et de trouver une escorte pour le remariage de son ex, et qui décide d'offrir ses services à l'agence « Louez un

mari » pour effectuer des menus travaux de rénovation. Parmi les charmantes clientes, il doit bien y en avoir une qui est son âme sœur! Interprétée par Claude Laroche, la comédie est très sympathique et puise son fil conducteur dans le fait que la personnalité d'un homme est directement liée à sa sorte de bobettes!

« La Voisine », en pièce de résistance, était un drame franchement chiac (avec passages sous-titrés!) racontant le quotidien d'une famille, à la limite dysfonctionnelle, qui voit son univers chambardé par la venue d'une nouvelle voisine. Drame sur les conflits adolescents, sur l'amitié, les relations familiales, « La Voisine » est bon parce qu'il est magistralement interprété par ses deux acteurs principaux, Suzanne Lapointe et Conrad Doiron, criant de vérité et haïssables à souhait!

Finalement, le tout a été clôturé par le délicieux « Crapaud lounge », petit film d'animation de Jeep, portant sur un crapaud zen décrivant sa philosophie du « lounge ». Beau petit délire psychédélique, l'œuvre est

d'autant plus adorable qu'elle est narrée par la sympathique Jamuna, fillette d'environ sept ans à la voix bonbon. Un vrai plaisir pour les yeux et les oreilles qui ne nous fera plus jamais voir la « loungéité » de la même façon. Louangez-vous tout le monde!

En résumé, ce fut une soirée mémorable! Les courts-métrages de fiction sont monnaie rare en Acadie, ce qui rend l'événement d'autant plus intéressant. Mais avec le talent déployé lors de cette soirée, espérons que cette situation changera sous peu!

**ÉGLISE
ÉVANGÉLIQUE**

Bienvenue à tous

Dimanche 10h00
Université de Moncton
Pavillon Jacqueline-Bouchard, local 170

Mercredi 19h00
Étude biblique, Prière, Louange
36 rue Fern, Moncton E1E 2S7
Pasteur Maurice LeBlanc Bch M
Tel : 386-7984, Cel : 531-7277
Diacon : Ricky LaPlante 758-1815
Mission francophone : Il faut que
vous Naissiez de Nouveau, Jean 3:7



JP Leblanc : en tournée cet automne

Rémi GODIN

Seize mois après le lancement de son deuxième album le blues m'emporte, le bluesman originaire de Beresford effectuera une série de spectacles cette automne dans le but de promouvoir son disque francophone en France et un peu partout au Canada. JP Leblanc sera de passage en France pour la première fois, où il aura la chance de livrer quelques performances d'ici deux semaines. L'auteur-compositeur-interprète sera de

retour en Acadie du 25 au 28 octobre pour faire des spectacles à Saint-Quentin, Shippagan, Miramichi et Memramcook.

À la suite d'un mois d'octobre surchargé, JP Leblanc tentera de conquérir la scène canadienne au cours du mois de novembre avec des prestations à Montréal, Toronto, Vancouver, Prince Albert et Winnipeg. La tournée JP Leblanc se terminera le 14 décembre prochain à la suite d'une tournée des écoles ontariennes prévue pour les deux premières

semaines de ce mois.

La tournée JP Leblanc véhicule un amour qui lui est cher pour le blues, en plus d'illustrer l'importance de la langue

La tournée JP Leblanc véhicule un amour qui lui est cher pour le blues, en plus d'illustrer l'importance de la langue française en Acadie.

française en Acadie. Le jeune bluesman a depuis toujours choyé son public à l'aide de chansons

anglophones empruntées lors de ses performances préalables à cette tournée. Même à la suite du lancement de son disque francophone en juin 2006, la place réservée par l'artiste au blues francophone lors de ses spectacles est minutieuse. Reste à voir si le jeune bluesman respectera les normes de sa propre tournée. Il serait fort intéressant de voir un acadien réussir dans le monde du blues francophone. Ce serait du jamais vu ici en Acadie! Rappelons le passage de



Photo : jpleblanc.ca

JP Leblanc à Memramcook le 28 octobre prochain. Pour tous les mordus du blues francophones, ce sera une performance à ne pas manquer.

Bamako – un film (sur)réaliste

Marie-Claude LYONNAIS

Pour les cinéphiles du FICFA, « Bamako » était le dessert tant attendu qui devait clôturer en beauté cette 21^e édition. Le film jouit d'une grande réputation, appuyée par la multitude de prix remportés depuis sa sortie en 2006 et par sa présentation à Cannes lors du dernier festival. Pourtant, la deuxième salle où se tenait la représentation était pratiquement vide. Je n'ai pas vu l'occupation de la première mais pour un film de cette envergure, j'étais un peu étonnée du désintérêt marqué. Mais bon, tant pis pour vous.

Coproduction franco-américano-malienne réalisée par Abderrahmane Sissako, Bamako raconte l'histoire d'un couple qui s'effiloche devant leur réalité quotidienne (il est sans emploi, elle est chanteuse dans un bar). Dans la cour commune, qu'ils partagent avec leur communauté, se déroule un procès étonnant : celui de la société civile africaine contre la Banque Mondiale et le FMI. Fiction semi-réaliste, le film met en scène de véritables avocats (William Bourdon et Roland Rappaport) dans un procès improvisé où ceux-ci ont élaboré leur propre plaidoirie et argumentation afin de démontrer une vision nouvelle et les conséquences qu'engendre la mondialisation. Pendant ce temps-là, la vie, elle, continue et s'écoule tout doucement, voltigeant à travers les cris du

cœur des témoins, la complainte chantée d'un griot et les envolées lyriques des juristes.

Le film présente plusieurs moments forts, dont ce chant en sénoufo du paysan lésé, qui crie sa peine de ne pouvoir cueillir et manger. L'argumentation des témoins présente de belles prises de conscience et le plaidoyer de l'avocate de la défense, réclamant que la finalité de la Banque Mondiale soit l'homme et non les profits, donne des frissons. On assiste même, à un certain moment, à une parodie des westerns spaghetti, « Death in Timbuktu », où le réalisateur, le producteur (l'acteur Danny Glover) et leurs amis personnels

(ayant offert de jouer gratuitement) se tirent du fusil; les meurtres des noirs commis par les blancs et les noirs ironisent sur le monde actuel et symbolisent les méfaits de la mondialisation sur le Sud.

Le film démontre un point de vue fort intéressant sur le rôle réel des organismes mondiaux, sensés aider les défavorisés. La Banque Mondiale, le FMI et le G8 sont fustigés dans leur approche par les « témoins » africains; leurs « bonnes intentions » sont, en fait, truffées d'intérêts économiques et ne présentent aucune solution réelle, que du vent pour soulager leur conscience. On se rend compte que l'appât du gain justifie tous les moyens, au détriment de

millions d'êtres humains. La dette (le gros morceau en jeu dans le procès) étouffe le continent par ses intérêts faramineux et son remboursement empêche l'Afrique de se réaliser en mettant en place des services sociaux de base. Même le sujet délicat de la corruption est abordé, en lui redonnant sa juste place.

Bien entendu, ce film n'intéressera (malheureusement) pas tout le monde; ce n'est pas le genre qu'on écoute un vendredi soir pour se relaxer le cerveau! Les dialogues portés durant ce long métrage demandent une certaine concentration et on ressort épuisé intellectuellement en essayant de remettre toutes

ces informations en place. Par ailleurs, le rythme lent des actions sert probablement autant à nous mettre dans l'ambiance qu'à nous permettre de souffler et d'assimiler l'argumentation dure et pesante des deux parties! À un moment donné, les badauds qui écoutent le procès par interphone coupent le contact de celui-ci, en murmurant que ce procès devient agaçant. Bizarrement, on en pense la même chose à ce moment-là! La fin n'est pas, à mon avis, très réussie mais reste dans le bon goût en ne donnant pas le jugement final, juste une symbolique de condamnation et une espérance de voir les choses changer pour le mieux.

 CAPITOL (506) 856-4379 1 800 567-1922 811 Main, Moncton www.capitol.nb.ca Achetez vos billets au Théâtre Capitol, Frank's Music, l'Université de Moncton ou en ligne au www.capitol.nb.ca	 La chèvre de Monsieur Séguin 3 octobre 18 h 30	 Don Ross, Brooke Miller et Andy McKee 3 octobre 20 h Salle Empress	 Concert du 20 ^e anniversaire The Barra MacNeils 5 octobre 20 h	
	 Juan Martin 6 octobre 20 h Virtuose de la guitare flamenco	 Première mondiale de Don Juan 12 octobre 20 h Ballet-théâtre atlantique du Canada	 Symphonie NB 15 octobre 20 h Musique russe	
	 Ron Sexmith et Jill Barber 16 octobre 20 h	 Robert Munsch 17 octobre 16 h 30 et 19 h Conteur et auteur acclamé	 La Virée invite... 19 octobre 20 h 30 Avec Mario LeBreton et Calixte Duguay	



3^e Festival international du conte et de la parole en Acadie

Rémi GODIN

Le 3^e Festival international du conte et de la parole en Acadie a eu lieu la semaine dernière du 25 au 29 septembre dans la région du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Le FICPA avait comme mandat d'offrir à des gens de tous âges des contes d'amours, de délices et de douceurs. Dix-huit conteurs de l'Acadie, de l'Afrique, de la France et du Québec étaient à bord afin d'œuvrer dans les neuf municipalités hôtes de l'événement.

Parmi les dix-huit conteurs, il est important de souligner la performance de l'invité d'honneur Henri Gougaud, un conteur Français reconnu à travers le monde. M. Gougaud, qui a inspiré toute une vague de

conteurs au cours des dernières décennies, s'est présenté sur la scène du théâtre l'Escaouette de Moncton mercredi dernier équipé d'une série de contes remplis d'humour portant sur les amours folles et sensuelles entre l'homme et la femme. Cette collection de contes est descendante d'un mélange entre les traditions orales africaines et amérindiennes. Elle raconte l'évolution des relations entre hommes et femmes à partir des débuts de l'humanité vers un monde plus récent, un

monde semblable à celui que l'on connaît aujourd'hui. L'homme, la

encore se sont partagés les rôles de héros et de vilains dans les petites histoires de M. Gougaud mercredi soir dernier. Sa présence sur scène, sa façon d'exprimer les choses, ses gestes et son interaction avec la foule sont venus remplir la salle d'images pour tous ceux et celles qui se sont laissés emporter par ses paroles.

D'autres municipalités ont bénéficié de la présence du FICPA, notamment Grand-Pré qui a accueilli les dix-huit conteurs et les trois musiciens pour clôturer le tous samedi soir dernier. Or,

Fredericton, Baie-Saint-Anne, Saint-Ignace, Bouctouche, Richibuctou, Saint-Anne-de-Kent et Pré-d'en-Haut ont aussi eu la chance de goûter aux contes populaires la semaine dernière.

Pour une troisième année consécutive, le FICPA a réussi à sensibiliser les gens à l'issue de cette tradition orale qu'est le conte populaire. Le conte est présent depuis toujours et se réinvente à travers différentes cultures et même avec le temps. Il a connu un certain déclin avec l'arrivée de la télévision, du cinéma et d'autres moyens capables d'amuser l'imagination. Mais le FICPA lui donne espoir. La création même d'un tel festival confirme qu'il y a encore aujourd'hui un intérêt particulier envers cette discipline.



David Cronenberg : genre et subtilité

Mathieu LANTEIGNE

Le cinéma de genre occupe une place importante dans l'histoire de ce médium et a largement contribué à son développement. En effet, des réalisateurs de tous les coins du monde ont produit des chefs-d'œuvre en suivant ou en défiant les conventions établies par la tradition de chaque catégorie. Les films westerns de Sergio Leone, par exemple, ont grandement modifié l'esthétique de ce genre en donnant une image plus polie, plus stylisée à ses œuvres. D'autres, comme les réalisateurs de la « nouvelle vague », ont choisi de déconstruire systématiquement les règles implicites aux genres; pensez ici à « Tirez sur le pianiste » de François Truffaut.

Ce type de film occupe encore aujourd'hui une place de choix dans la production cinématographique mondiale et le réalisateur canadien David

Cronenberg ne fait pas exception à la règle. Déjà reconnu pour ses contributions aux films d'horreur et de science-fiction, il se penche dernièrement sur un autre genre, c'est-à-dire le film de gangster, comme nous avons pu le voir en 2005 avec « A History of Violence ». Cette année, Cronenberg nous revient avec « Eastern Promises » et, tout comme le précédent, ce film semble n'utiliser la forme du genre que comme un prétexte pour développer un de ses thèmes préférés : la dualité de l'homme.

Viggo Mortensen incarne le mafioso russe Nikolai, dans un rôle qui ne va pas sans rappeler celui qu'il a joué dans le dernier film de Cronenberg. Aussi présents sont Naomi Watts et Vincent Cassel, qui livrent tous deux des performances considérables et qui réussissent à montrer la laideur du monde dans lequel ils se retrouvent. Voilà certainement une autre grande force du film : il refuse l'image romantique de la mafia que nous

proposait Francis Ford Coppola et, à certains moments, Martin Scorsese.

On doit aussi mentionner les subtilités louables de ce film qui, on le ressent très bien, n'a pas été fait pour tout nous expliquer. La suggestion est ici très importante et participe grandement à la création des différentes couches de l'œuvre, particulièrement en ce qui concerne l'élaboration très précise de la psychologie des personnages. Ces gens nous sont montrés de façon réaliste, c'est-à-dire à la fois méchants et bons, beaux et laids.

Cependant, on a quelques fois l'impression que le réalisateur en met un peu trop avec la violence. Les scènes sanglantes sont pourtant réalistes et bien exécutées,

mais on ressent facilement le Cronenberg des films d'horreur d'il y a vingt-cinq ans. De plus, l'attention portée au détail et au réalisme semble avoir empêché au réalisateur de voir les quelques faiblesses du scénario, dont une fin précipitée qui donne le sentiment d'une certaine paresse de sa part.

Le film est pourtant réussi dans son ensemble et on voit

clairement le talent de Cronenberg en ce qui concerne son rapport avec les acteurs. Il n'a pas peur d'en demander beaucoup à ceux-ci pour obtenir une performance digne de ce nom. C'est justement ce don qui lui permet de fonder son film sur la force de ses personnages et non pas sur une série de jeux de montage inutile menant à des explications inconséquentes.

PONT PAYANT

L'association des étudiantes et étudiants de génie (AEEGUM) organise un pont payant le mardi 9 octobre 2007 aux trois entrées du campus de 8h40 à 16h15 et en cas de pluie, l'activité aura lieu le jeudi 11 octobre 2007. Les fonds amassés sont dans le but d'aider à défrayer les différents coûts reliés aux congrès et compétitions dont participent les étudiants.

Pour toutes informations, vous pouvez contacter :
Renée Morency
Vice-présidente externe AEEGUM
erm9553@umoncton.ca



Retour réussi de la musique locale à l'Osmose

Pascal RAICHE-NOGUE

C'est vendredi dernier, à l'Osmose, que les groupes de la scène émergente locale ont fait leur retour de belle façon, avec les prestations énergiques au tempo rapide de The Secret Agent et de The Short Fused.

Puisque la FÉECUM avait affirmé qu'elle ferait un effort cette année pour encourager les groupes locaux en leur donnant la chance de se produire dans les bars étudiants du campus, ce concert tombait à point. Plus de 150 personnes se sont présentées.

C'est un début timide pour la musique locale à l'Osmose, certes, mais tellement nécessaire.

Lorsque Le Front l'a rencontré après le concert, le chanteur et guitariste de Secret Agent, Alex Ladouceur, semblait très satisfait du déroulement de la soirée. « C'est important qu'on mette des artistes de la scène d'ici sur la scène de l'Osmose. On a vu qu'avec The Short Fused, on est capable de faire des bons shows qui apportent beaucoup de monde, qui sont rentables pour les gens qui gèrent l'Osmose. », a-t-il conclu.

The Short Fused, un groupe punk originaire de Shédiac, a débuté la soirée et a offert ses numéros endiablés toujours très rapides avec des points communs marqués avec la musique du groupe NOFX. Le batteur, Maxence Cormier, a confirmé

son statut indéniable de colonne vertébrale du quatuor « punk rock » avec son jeu efficace et sans faute comme à l'habitude. Les paroles politisées du groupe ont bien préparé le terrain pour le prochain groupe, qui a pris d'assaut la scène de l'Osmose.

Secret Agent, qui avait participé l'an dernier au « Gros Show de la rentrée », n'en était pas à ses premières armes. Le groupe n'est par contre plus le même depuis l'ajout de deux nouveaux membres, Vanessa Lagacy à la trompette et Serge Bertin au trombone. Le son « ska », qui marie parfaitement l'énergie du punk et la mélodie des cuivres, est très bien appréhendé par le groupe, qui se fait connaître de plus en plus en organisant et en

jouant des concerts un peu partout dans les provinces Maritimes.

C'est après une courte pause que Secret Agent est monté sur scène, en compagnie d'une étudiante en percussions à l'Université de Moncton, Charline Gautreau, qui les a épaulés aux timbales et aux cymbales. Chanson après chanson, Secret Agent n'a pas chômé. Ce qui est incroyable, c'est que personne ne faisait rien pendant le temps passé sur scène. Lorsque les cuivres n'étaient pas à l'œuvre, Lagacy et Bertin chantaient et faisaient danser la foule, qui réagissait très bien.

Secret Agent part en tournée cette semaine au Québec et dans



Photo : Pascal Raiche-Nogue

les Maritimes avec le groupe montréalais Fifty Stars Anger et ce, jusqu'à la mi-octobre. Le premier album du groupe, qui se fait attendre depuis un certain temps, en est aux derniers stades de la production et devrait être disponible bientôt. En attendant, il est possible de les voir en spectacle un peu partout dans la région.

Joel Plaskett solo – acoustique, équilibré et agréable

Pascal RAICHE-NOGUE

C'est avec une simplicité bien reçue que Joel Plaskett a présenté jeudi dernier son spectacle solo au Théâtre Capitol, rue Main à Moncton.

Plaskett était de retour de son passage à Toronto la semaine dernière afin de jouer à la remise du prix Polaris 2007. Son dernier album intitulé *Ashtray Rock* était en nomination pour ce prix annuel qui récompense le meilleur album canadien de l'année avec The Arcade Fire, Feist, Julie Doiron ainsi que The Dears,

pour ne nommer que quelques-uns des groupes qui étaient en nomination.

Ça roule dernièrement pour lui. Après le lancement d'*Ashtray Rock* le 17 avril dernier et sa nomination au prix Polaris, *The Joel Plaskett Emergency* part sous peu en tournée aux États-Unis avec les héros canadiens du rock depuis très longtemps, The Tragically Hip. Toujours de bonne humeur, le concert à Moncton était organisé dans le cadre d'une petite tournée des Maritimes

qui fait office de préparation pour la tournée des États-Unis

Plaskett, qui est habituellement accompagné de son groupe, a vogué dans ses

albums, jouant même une chanson du groupe avec lequel il s'est fait connaître, il y a de cela quelques années, *Thrush Hermit*. Après l'entracte, son père est monté sur scène pour chanter avec lui quelques chansons bien appréciées de la salle, qui était d'ailleurs presque pleine pour l'occasion. Au début de la soirée, il avait demandé à la foule de crier des noms de chanson, afin de l'aider à les choisir, puisqu'il n'avait pas eu le temps de le faire avant de

fouler les planches de la scène du Capitol.

Après une ovation énergique, Plaskett est revenu sur scène et a offert une douce dernière impression sonore à ses admirateurs en chantant *Love This Town*, l'hymne à Dartmouth caché à la fin de l'album *LaDeDa*.

Avec ses accords accessibles, ses paroles conviviales et sa voix sans failles, Joel Plaskett risque de conquérir bien d'autres cœurs dans les prochaines années. Place à un nouveau rock dans les Maritimes!



Photo : Pascal Raiche-Nogue

Une carrière sans frontières

Lorsque vous devenez un agent du Service extérieur au sein du Service des délégués commerciaux du Canada, vous vous joignez à une équipe qui s'emploie à multiplier les débouchés internationaux pour assurer la prospérité du Canada dans l'économie mondiale.

Ne manquez pas de rencontrer un représentant du Service des délégués commerciaux qui animera une séance d'information sur le campus le 11 octobre 2007. Pour plus de détails, joignez votre Centre de carrières à l'adresse suivante : www.umoncton.ca/saee/placement.

Les candidatures devront nous parvenir au plus tard le 16 octobre 2007. Rendez-vous à www.infoexport.gc.ca pour poser votre candidature.

A Career Without Borders

When you become a Foreign Service officer with the Canadian Trade Commissioner Service, you'll have the chance to join a team that is dedicated to maximizing international commerce opportunities for Canada to succeed in the global economy.

Be sure to meet with a representative of the Trade Commissioner Service who will be on campus on October 11, 2007 to host an information session. For details contact your career centre at www.umoncton.ca/saee/placement.

Applications must be received by October 16, 2007. Visit www.infoexport.gc.ca to apply.



Deuxième victoire de suite pour les hommes, les filles égalisent

Bobby THERRIEN

L'équipe masculine de soccer de l'Université de Moncton a défait les Mounties de la Mount Allison University par la marque de 5-0, mercredi dernier à Sackville.

Il faut dire que l'entraîneur Sylvain Rastello, qui espérait un réveil en offensive de la part de son équipe, n'a sûrement pas été déçu par ce match.

C'est Mathieu Sonier qui a sonné la charge en comptant trois des cinq buts de son équipe. L'attaquant Patrick Gautreau et le milieu de terrain Kevin Lavigne ont complété la marque pour le Bleu et Or. Les trois buts de Sonier lui ont d'ailleurs permis de se hisser à égalité au premier rang des compteurs avec quatre buts.

Les Aigles connaissent donc

une séquence très heureuse, eux qui ont marqué un total de huit buts en deux matches seulement. Ils occupent présentement le cinquième rang du classement à égalité avec la Dalhousie University, le tout avec un match de plus à disputer.

L'équipe féminine, quant à elle, a dû se contenter d'un match nul de 0-0, mercredi face à Mount Allison.

Malgré le fait qu'elles ne comptent pas beaucoup de buts, les Aigles Bleues continuent d'accumuler des points et se retrouvent maintenant au sixième rang du classement général avec six points.

Les deux équipes ne vont rejouer que le 13 octobre, alors qu'ils affronteront la St. Francis Xavier University au terrain de l'Université de Moncton. Bref, un repos bien mérité pour les représentants du Bleu et Or.

LASIK MD

VISION

CORRECTION DE LA VUE AU LASER

À partir de

415\$

/oeil**†

Offre exclusive pour Étudiants

Valide sur présentation d'une carte étudiante et d'un numéro d'étudiant.

0\$ FINANCEMENT DISPONIBLE C.M.C. creditmedical
0\$ Dépôt, 0\$ Intérêt pour 12 mois**

CONSULTATION SANS FRAIS
(506) 855-2258



* Les prix peuvent changer sans préavis et peuvent varier selon la prescription. Applicable sur une chirurgie des deux yeux. ** Sujet à changement et modification en tout temps sans préavis. Financement assuré par Credit Medical Corporation Inc, sur approbation de crédit.

Dr. Guy Leblanc
MD, FRCSC

Dr. Chris Jackman
MD, FRCSC

Dr. Chris Symonds
MD, FRCSC

Halifax | Moncton | Québec | Montréal | Ottawa | Kingston | Toronto | London | Windsor | Winnipeg | Edmonton | Calgary | Vancouver | Syracuse

www.lasikmd.com

DÉCOMPTE ANGLOPHONE			 Le son d'aujourd'hui	Décompte CKUM Semaine du 3 octobre 2007 CKUM Radio J 93,5 FM Université de Moncton	
N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titre	
13	1	1	Apostle of Hustle	One More Night	
8	2	4	Parkas	You Get What You Pay For	
8	3	5	Pete Möss	Ride Like Hell	
15	4	2	Patrick Watson	Luscious Life	
7	5	6	Two Hour Traffic	Stuck For The Summer	
6	6	7	Interpol	Mammoth	
6	7	11	Feist	1234	
13	8	3	Stirling	The Longest Fall	
6	9	10	The Beasts of Eden	Sylvia	
5	10	13	John Vanderslice	White Dove	
6	11	8	Shitdisco	Disco Blood	
4	12	15	The National Parks	Powerline	
5	13	16	The Mohawk Lodge	Wildfires	
3	14	17	Yeah Yeah Yeahs	Down Boy	
16	15	9	Pascale Picard	Unconscious Liars	
2	16	18	Cake	War Pigs	
3	17	19	Tegan and Sara	Like O, Like H	
1	18	--	Stars	Take Me to the Riot	
2	19	20	Rilo Kiley	The Moneymaker	
1	20	--	The Go Team	Grip Like a Vice	

Projections: Pascale Picard - Smilin' Taken By Trees - Lost and Foun

Carolynn McNally
Directrice musicale
CKUM Radio J 93.5
musiqueradioj935@yahoo.ca
(506) 856-5772

DÉCOMPTE FRANCOPHONE			 Le son d'aujourd'hui	Décompte CKUM Semaine du 3 octobre 2007 CKUM Radio J 93,5 FM Université de Moncton	
N.S.	C.S.	S.D.	Artistes	Titre	
13	1	3	Les Shirley	Lucifer est mon ami	
10	2	2	Pépé	J'veux pas savoir	
8	3	5	JohnE-5	Comment ça va Marc Hamilton?	
13	4	1	Vincent Vallière	Café Léopard	
7	5	6	Xavier Caféine	Gisèle	
7	6	7	La Loi des Cactus	Sans comment ni pourquoi	
6	7	9	O Linéa	Les Hostilités	
6	8	10	Yann Perreau	Grandes Brunes	
13	9	4	Stage Lacroix	Té lette	
5	10	11	Alfa Rococo	Lever l'ancre	
3	11	14	Tricot Machine	L'ours	
5	12	13	Indice Doktane	Cannon	
4	13	16	Pascal Lejeune	Au commun des bordels	
16	14	17	3 gars su'l sofa	Véronique	
2	15	18	Stefie Shock	Savoure le rouge	
18	16	12	Karma	L'encéphale	
3	17	19	Kevin McIntyre	Rien qu'un mirage	
2	18	20	Navet Confit	Tu regardes toujours le générique jusqu'à la fin	
1	19	--	Alexandre Champigny	Je vais m'hypnotiser	
1	20	--	Robopop	Robert	

Projections: Mathieu D'Astous - Dernière messagère El Motor - Alinéa

Carolynn McNally
Directrice musicale
CKUM Radio J 93.5
musiqueradioj935@yahoo.ca
(506) 856-5772

De grosses luttes à prévoir dans l'Américaine

Bobby THERRIEN

Il y a deux semaines, nous avons fait le survol des équipes de la conférence Nationale de la Ligue nationale de Football. Cette semaine, c'est le tour de l'Américaine qui se veut, au fil des ans, une association très relevée.

AFC Est

Il est à se demander qui va arrêter les Patriots de la Nouvelle-Angleterre qui évolue dans l'Américaine ? Ces derniers connaissent un début de saison du tonnerre malgré les accusations d'espionnage qui n'a pas semblé affecter beaucoup l'équipe. Il est évident qu'avec l'acquisition du receveur éloigné étoile Randy Moss, le quart Tom Brady a reçu un cadeau du ciel. Jusqu'à maintenant, ces deux joueurs ont mené de main de maître l'attaque qui s'est avérée dévastatrice en ce début de saison.

Nous en sommes qu'aux premiers résultats cette saison, mais il n'est pas fou de croire que les Patriots soulèveront le trophée Vince Lombardi en janvier.

Pour ce qui est des autres équipes, seuls les Jets de New-York offriront une opposition tout au long de l'année. Quand nous parlons d'opposition, il faut dire qu'ils seront les plus près des Pats à la fin de la saison. L'équipe new-yorkaise profitera d'une attaque respectable avec Chad Pennington au poste de quart. Le porteur de ballon Curtis Martin a prit sa retraite, mais on l'a remplacé par Thomas Jones des Bears de Chicago.

Les Dolphins de Miami ont peut-être fait une erreur en ne sélectionnant pas le jeune quart Brady Quinn lors du dernier repêchage, car jusqu'à maintenant, Trent Green a amassé beaucoup de verges, mais n'a pas encore trouvé une façon de faire gagner son équipe. La défensive qui a acquis quelques gros comme Joey Porter, par exemple, n'a pas permis à l'équipe d'arracher une victoire non plus. Bref, les Dolphins vont trouver la saison

longue cette année.

Pour ce qui est des Bills de Buffalo, il n'y a pas grand-chose à espérer de cette équipe cette saison. Le quart P.J. Losman ne semble pas encore prêt à mener une équipe vers la victoire et la défensive a perdu de gros noms durant la saison morte. On semble prendre le virage jeunesse du côté des Bills, ce qui prouve sans l'ombre d'un doute que Buffalo devra passer son tour cette saison.

AFC Nord

Cette section de l'Américaine pourrait nous en faire voir de toutes les couleurs avec quatre équipes qui peuvent espérer se tailler une place en séries. Jusqu'à maintenant, les Steelers de Pittsburgh mènent le bal. Les Steelers n'ont pas subi de gros changements si ce n'est la perte de Joey Porter aux mains des Dolphins. Un nouvel entraîneur est aussi arrivé à la barre de l'équipe, mais il faut voir si ce sera assez pour maintenir le cap toute la saison.

Les Ravens et les Bengals devraient être une force cette saison. La première excelle en défensive tandis que la seconde équipe sait comment marquer des points. L'acquisition de Willis McGahee permettra de remplacer la perte de Jamal Lewis. Si la défensive continue de terroriser les équipes adverses et que l'attaque produit un peu, les Ravens devraient se rendre loin en séries.

Les Bengals de Cincinnati posséderont une attaque aussi dévastatrice que l'année dernière avec les Carson Palmer et Chad Johnson. On a aussi fait l'acquisition de quelques morceaux en défensive, ce qui laisse présager que les Bengals seront de retour en séries cette année.

L'équipe des Browns de Cleveland pourrait surprendre cette saison. Ils ont fait toute une acquisition en offrant un contrat au porteur de ballon Jamal Lewis. Les Browns se sont aussi assuré un avenir au poste de quart en

sélectionnant Brady Quinn lors du dernier repêchage. Ce dernier pourrait même faire le saut dès cette saison, lui qui a connu un bon camp d'entraînement. La sélection du joueur de ligne offensive Joe Thomas au repêchage 2007 aidera la cause de Jamal Lewis connu pour attaquer en puissance les brèches de la ligne défensive. Donc, les Browns pourraient être l'équipe surprise cette saison.

AFC Sud

Bien entendu, on ne peut parler de la section sud de l'Américaine sans parler des champions en titre : les Colts d'Indianapolis. Les Colts connaissent d'ailleurs un bon début de saison même si l'équipe semble moins spectaculaire



qu'autrefois. L'équipe de Tony Dungy n'a pas fait beaucoup de modifications si ce n'est que le départ du receveur Brandon Stockley. L'unité offensive est restée assez intacte avec le retour des receveurs Marvin Harrison et Reggie Wayne pour appuyer le quart vedette Peyton Manning. Celui-ci devrait connaître une autre saison à la hauteur de son talent et mener les Colts vers une autre participation en séries, et qui sait, peut-être un autre Super Bowl ?

Les Titans du Tennessee devraient offrir la plus forte opposition aux Colts dans cette section. Menés par le jeune joueur étoile, Vince Young, les Titans devraient revenir en séries cette saison. Ils avaient d'ailleurs connus une très bonne fin de saison l'année dernière et ils vont continuer sur cette lancée cette année. La défensive pourra compter sur des joueurs comme Keith Bulluck pour arrêter l'offensive adverse. Bien que plusieurs doutent des Titans, ils feront les séries cette saison.

Les Jaguars de Jacksonville devraient faire de belles choses cette saison, eux qui n'ont pas eu les résultats escomptés l'an dernier. Byron Leftwich s'est d'ailleurs fait remplacé cette saison par David Garrard et il semble que cette décision pourrait porter ses fruits. L'unité défensive devrait encore être dominante contre la course, mais il est peu probable que Jacksonville participe aux séries en janvier.

C'est le moment ou jamais pour les Texans de montrer de quoi ils sont capables. Ils ont fait l'acquisition du quart arrière Matt Schaub après avoir libéré David Carr, leur tout premier choix en 2002. Il faut aussi espérer que le tout premier choix de l'encan amateur 2006, Mario Williams, connaisse une saison à la hauteur de son talent. L'acquisition d'Ahman Green devrait améliorer l'attaque au sol, mais il est difficile de croire que cela sera suffisant pour leur permettre de participer aux séries et maintenir une fiche gagnante.

AFC Ouest

Les Chargers de San Diego ont connu une saison du tonnerre l'an dernier et pourraient répéter l'exploit cette saison. Même s'ils connaissent un début de saison difficile, il est impossible de croire que cette équipe ne rebondira pas. Encore une fois cette année, l'attaque sera menée par le porteur de ballon LaDainian Tomlinson, Philip Rivers au poste de quart et le receveur rapproché, Antonio Gates. La défensive pourra compter sur des joueurs tels que Shawn Merriman, Quentin Jammer et Brandon McKinney pour stopper les attaques ennemies. Malgré un lent début de saison, les Chargers devraient se retrouver avec les onze meilleures équipes en janvier.

Les Broncos de Denver ont dû traverser de dures épreuves après leur élimination l'an dernier. Le demi de coin Darrent Williams a été assassiné quelques heures après la défaite qui les excluait des séries, et un autre joueur, le

porteur de ballon Damien Nash, est décédé suite à une partie de basketball. Cela n'a pas empêché les Broncos de faire l'acquisition de joueurs d'impact tels Dre Bly, Brandon Stockley et Travis Henry. Avec le jeune quart Jay Cutler qui progresse rapidement et le demi de coin vedette, Champ Bailey, les Broncos devraient se retrouver en séries cette saison et faire la lutte à San Diego pour la première place de la division Ouest.

Le visage des Chiefs n'a pas beaucoup changé cette saison. Il est vrai qu'ils ont perdu les services de Trent Green, mais ils semblent avoir confiance en Damon Huard pour mener l'attaque. Même si l'on n'a pas perdu beaucoup, les Chiefs de Kansas City ne se sont pas améliorés non plus, donc il est peu probable que l'équipe fasse long feu cette saison.

Pour terminer, les Raiders d'Oakland, qui nous avaient habitués à leur foule intimidante et à de bonnes équipes, ont connu leur pire saison depuis longtemps l'an dernier. Ces derniers sont cependant sur la bonne voie en ayant sélectionné le quart JaMarcus Russell au tout premier rang du repêchage 2007 et ayant été chercher les services du porteur de ballon Dominic Rhodes et du quart arrière Daunte Culpepper. Il est peu probable que les Raiders connaissent une saison extraordinaire, mais grâce à Russell, un quart de 6 pieds 7 pouces 255 livres, l'équipe est en train de revenir sur le bon chemin avec la bonne vieille méthode de l'intimidation.

Voilà ce qui termine le survol de l'association Américaine de la NFL. Même si de nombreux experts s'entendent sur qui prendra part aux séries éliminatoires, il ne faut pas oublier que la NFL est une ligue de surprise et elle peut en tout temps nous sortir un autre lapin de son chapeau. Il n'est donc pas impossible de voir plusieurs équipes sous-estimées être encore dans la course en janvier. D'ici là, bon football tout le monde !

La LNH reprend ses activités!

Vincent LEHOULLIER

La saison estivale a été très longue pour beaucoup d'amateurs de hockey, n'ayant que le repêchage et la période des agents libres à se mettre sous la dent. Mais voilà que les activités de la Ligue nationale de hockey ont repris le week-end dernier avec deux affrontements entre les Ducks d'Anaheim et les Kings de Los Angeles à Londres, en Angleterre.

Les équipes sont maintenant constituées et il est le temps de faire les jeux, question de dépister les prétendants à la Coupe Stanley. Voyons maintenant les meilleures équipes de la conférence de l'Est, celles qui pourraient constituer une surprise, ainsi que les formations qui resteront dans le fond du classement général.

Trashers d'Atlanta

Les Trashers d'Atlanta ont connu leur meilleure saison de leur jeune histoire l'an dernier, mettant ainsi la main sur le titre de leur division. Par contre, les choses devraient revenir très rapidement à la normale pour cette équipe. Don Waddell n'a pas été en mesure d'ajouter aucun gros nom à son alignement et a perdu quelques défenseurs plus qu'utiles dans cette ligue tels que Andy Sutton et Greg de Vries. Au moins, Atlanta pourra compter sur les remarquables attaquants Marian Hossa et Ilya Kovalchuk, qui devraient effrayer plusieurs gardiens adverses au cours des prochaines semaines. Bien que ces deux vedettes en feront beaucoup pour l'équipe, son sort repose sur le gardien Kari Lethonen. S'il évite les blessures, il donnera une

chance à sa formation. Sinon, ce sera un retour à la case départ pour les Trashers.

Bruins de Boston

Les Bruins lutteront probablement pour une place en série après une saison en dents de scie. Cela s'explique par le fait que Boston a ajouté deux joueurs importants à sa formation, sans toutefois en perdre. Le gardien Manny Fernandez et l'ailier Peter Schaefer donneront sans doute un peu plus de lustre à cette formation pourtant bien talentueuse sur papier. Les Bergeron, Kessel, Murray, Sturm, Savard et Chara permettront à cette formation d'exceller en avantage numérique, mais la défensive demeure un point d'interrogation. Malgré tout cela, les Bruins devront être chanceux s'ils veulent réellement franchir la première étape de la conquête de la Coupe Stanley.

Sabres de Buffalo

Les Sabres étaient l'équipe favorite l'an dernier, mais les choses ont bien changé depuis. Les attaquants vedettes Daniel Brière et Chris Drury ont quitté l'équipe, et n'ont pas été remplacés. À quel point cette équipe sera touchée par ses deux pertes importantes? Voilà la question qui entoure cette formation en ce début de saison. Thomas Vanek, Derek Roy, Jason Pominville et Maxim Afinogenov auront donc la tâche de mener cette équipe à l'attaque, mais son succès passera surtout par le gardien Ryan Miller. Ce dernier devra exceller s'il veut toucher à la Coupe Stanley dès cette année. Une place en séries est plus que probable, mais la tâche s'annonce plus difficile qu'il y a un an.

Hurricanes de la Caroline

Les Hurricanes ont remporté la Coupe Stanley il y a deux ans, mais leurs performances l'an dernier n'a fait que prouver que c'était une équipe cendrillon durant leur conquête. Cam Ward a été plutôt ordinaire, de même que pour Eric Staal. Si les Canes veulent répéter leur exploit du passé, ses deux joueurs devront se

lever, et en faire beaucoup plus. La brigade défensive n'est quant à elle pas très bonne, et l'attaque est parfois ordinaire, malgré tout le talent qui s'y trouve. La Caroline devrait une fois de plus rater les séries d'après saison, à moins que l'équipe soit en mesure à s'unir pour améliorer son sort, ou bien qu'il n'y est pas de rivalité pour l'obtention du titre de la division.

Panthers de la Floride

Les Panthers ont été en mesure de remplacer Roberto Luongo en faisant l'acquisition de Thomas Vokoun, mais cela sera-t-il suffisant pour emmener cette équipe en séries éliminatoires? Si oui, ce sera certainement par la porte d'en arrière, car les Panthers n'ont pas une grande profondeur dans leur organisation. Olli Jokinen et Nathan Horton seront encore les principaux attaquants de la formation floridienne, et Jay Bouwmeester continuera à s'établir comme un quart-arrière de première classe dans la LNH. Rien n'est toutefois impossible pour cette jeune équipe, donc avec un peu de chance, ils pourraient se jeter dans la danse printanière.

Canadiens de Montréal

Le CHA beaucoup de potentiel au sein de son équipe, ce qui est toutefois loin de lui assurer une place en séries éliminatoires. La perte de Sheldon Souray n'aidera pas l'avantage numérique, ce qui veut donc dire que tout le monde devra en faire un peu plus. Cristobal Huet sentira le souffle de Carey Price et de Jaroslav Halak dans son coup, ce qui le fouettera peut-être. Bref, cette équipe est talentueuse, mais son succès passera par la prestation des jeunes joueurs, tels que Higgins, Plekanec, Latendresse, Komisarek et Kostitsyn. Montréal sera dans la lutte jusqu'au bout, advenant qu'il n'y ait pas de relâchement de la part des joueurs. En cas d'effondrement rapide, surveillez le marché des échanges, car plusieurs jeunes joueurs sont prêts à faire le grand saut, malgré le manque d'espace.

Devils du New Jersey

Les Devils souffriront grandement cette année suite à la perte de Scott Gomez et de Brian

Rafalski. Ces deux piliers de l'offensive de l'équipe n'ont pas été remplacés, donc Martin Brodeur aura la tâche de transporter cette formation sur ses épaules. S'ils désirent encore atteindre les séries d'après saison, les Devils devront espérer une solide prestation des jeunes Zach Parise et Travis Zajac, ainsi que des vétérans Patrick Elias et Brian Gionta. Malgré tout, la tâche sera très difficile pour cette équipe.

Islanders de New York

Les Islanders ont bouché quelques trous laissés par le départ de Alexei Yashin, Jason Blake et Ryan Smyth en faisant l'acquisition de Bill Guerin, Mike Comrie et Ruslan Fedotenko, mais il est clair que les remplaçants ne sont pas aussi bons que les précédents. Voilà donc l'une des raisons qui font en sorte que les Islanders auront beaucoup de difficultés à atteindre les séries éliminatoires. Par contre, Rick DiPietro est devenu un gardien de premier plan dans la LNH, si bien que l'équipe pourrait causer une surprise, mais il ne faut pas tout miser là-dessus.

Rangers de New York

Bien peu d'équipes se sont améliorées comme les Rangers l'ont fait au cours de la saison morte. En effet, ils ont fait le grand coup en faisant signer Scott Gomez et Chris Drury en même temps, les greffant ainsi à Jaromir Jagr, Brendan Shanahan et Martin Straka. L'attaque sera donc explosive et très dangereuse. Par contre, la brigade défensive est douteuse, mais avec l'un des cinq meilleurs gardiens de la LNH en Henrik Lundqvist, les Rangers seront l'une des équipes à battre cette année.

Sénateurs d'Ottawa

Les finalistes de la Coupe Stanley seront encore une excellente équipe cette année. Ils n'ont fait aucune acquisition, mais n'ont pas non plus perdu



de joueurs importants. Dany Heatley, Daniel Alfredsson et Jason Spezza continueront à faire la pluie et le beau temps en attaque, et Wade Redden tentera de retrouver sa forme d'antan. Devant le filet, Ray Emery tentera de prouver qu'il n'est pas un feu de paille, et Martin Gerber voudra retrouver son titre de numéro un. C'est donc sans surprise que les Sénateurs feront les séries et lutteront assurément pour la Coupe Stanley. Ils retrouveront aussi leur titre de division perdu aux mains des Sabres l'an dernier.

Flyers de Philadelphie

Les Flyers ont terminé au dernier rang l'an dernier, une expérience qu'ils n'ont pas appréciée du tout. C'est pourquoi ils ont fait en sorte que cette situation ne recommence pas en faisant l'acquisition de Daniel Brière, Kimo Timonen, Joffrey Lupul, Scott Hartnell et Jason Smith. Sur papier, l'attaque des Flyers est possiblement la meilleure de la LNH, mais y aura-t-il de la cohésion dans l'équipe? Et Martin Biron sera-t-il vraiment capable de mener cette équipe? Les questions se posent, mais le potentiel est grand. Il est toutefois difficile de prédire si la pire formation de la LNH en 2006-2007 peut devenir l'une des meilleures en moins d'un an.

La suite la semaine prochaine!



L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CE JEUDI
PARTY SUBZERO! SEULEMENT 3\$

TELLEMENT FRETTE QU'ON FOURNIT UN GANT!

CE VENDREDI
KEITH'S BIRTHDAY PARTY!

MINI-FRIDGE À GAGNER! MUSIQUE LIVE!

CE SAMEDI
CHEAP NIGHT!!! DOUX SUR LE PORTE-FEUILLE TOUS LES SAMEDIS!

L'OSMOSE

SPÉCIAUX DU MOIS D'OCT.
AU CAFÉ OSMOSE

MERCREDI 3 SPÉCIAL BRAYON

MERCREDI 10 SPÉCIAL GREC

MERCREDI 24 SPÉCIAL SUD-AMÉRICAIN

VENDREDI 26 SPÉCIAL INTERNATIONAL EXOTIQUE : THAÏLANDAIS

MERCREDI 31 SPÉCIAL HALLOWEEN

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H00 À 16H00

(CUISINE FERME À 15H30)

CAFÉ FILTRE, CAPPUCINO, ESPRESSO, CAFÉ SPÉCIALITÉ, DÉJEUNER, SOUPE, SALADE, SANDWICH

MOLSON CANADIAN ROCKS REVEALED



COLISÉE DE
MONCTON

Le vendredi
12 octobre

MONCTON
2007

POUR SOULIGNER L'OUVERTURE DE LA BRASSERIE DE MONCTON

IL N'Y A QU'UNE FAÇON D'ASSISTER AU SPECTACLE

ENVOYEZ LE MOT "REVEALED" PAR MESSAGERIE TEXTE À 665766 OU VISITEZ LE SITE MOLSONCANADIAN.CA

Aucun achat requis. Vous devez avoir l'âge légal pour consommer de l'alcool. Les tarifs de messagerie texte standard s'appliquent. Les messages reçus ne feront l'objet d'aucuns frais. Pour consulter les règlements complets, veuillez visiter le site www.molsoncanadian.ca. Le concours se termine le 12 octobre 2007.